

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITÉ MOHAMED SADDIK BEN YAHIA
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LITTÉRATURE FRANÇAISES**



N° de série :

N° d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : science des textes littéraires

Intitulé :

L'analyse des personnages dans

Hizya de Maïssa Bey

Présenté par :

Farida Seghier

Rima Boukrouh

Sous la direction de :

Mme : Fouziya Bouabsa

Devant le jury :

Président : Massaoudi samir M.C.B

Examineur : M. ABDOU Med Chemseddine M.A.A

Rapporteur : Mme : Fouziya Bouabsa M.A.B

Année universitaire : 2017/2018

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITÉ MOHAMED SADDIK BEN YAHIA
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LITTÉRATURE FRANÇAISES**



N° de série :

N° d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : science des textes littéraires

Intitulé :

L'analyse des personnages dans

Hizya de Maïssa Bey

Présenté par :

Farida Seghier

Rima Boukrouh

Sous la direction de :

Mme : Fouziya Bouabsa

Devant le jury :

Président : Massaoudi samir M.C.B

Examineur : M. ABDOU Med Chemseddine M.A.A

Rapporteur : Mme : Fouziya Bouabsa M.A.B

Année universitaire : 2017/2018

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Allah, le tout puissant et miséricordieux, de m'avoir donné la force pour achever ce travail.

Nos vifs remerciements vont également à notre directrice de recherche, Madame Bouabsa Fouzia, nous tenons à lui témoigner notre gratitude pour ses orientations, sa disponibilité, ses conseils et surtout sa patience.

Nos remerciements s'étendent aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail.

À nos chères familles, À nos amies.

À tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicace

Je dédie ce travail à mes chers parents pour tout l'amour et la patience qui m'ont Offert, pour leurs encouragements et leur soutien :

- *A ma mère, Naima dont la tendresse et la générosité ont toujours été pour moi Une source inaltérable de bonheur. Que j'aime beaucoup, mais malheureusement elle a Quittée cette année, que dieu l'accueille dans son vaste paradis*

- *A mon père, Larbi dont la sollicitude de tous les instants a été pour moi, un Appui sans faille. Qu'il me soit permis, ici, de leur exprimer ma Profonde affection et ma gratitude.*

- *A mes très chers frères : Lamine et sa femme Amal, Massaoud et sa femme Hanan, Boujamaa et Ibrahim. Je leur souhaite la joie, le bonheur et la réussite perpétuelle dans Leur vie.*

- *A mes très chères sœurs Ghania et ton marie Toufik, Zahia, Hayat ton fiancée Walid, Khawla ; tout le bonheur du monde.*

À mon fiancé «Bilal» qui est toujours à mes côtés, je le remercie beaucoup de Ses encouragements, compréhension et fidélité, je lui souhaite bonheur dans sa vie.

- *Mes nièces de la famille : ma belle Marya et Arwa Que dieu les protège.*

Mes très chers oncles sans exception.

Mes très chères tantes sans exception.

- *A toute ma famille « Seghier et Bouochama ».*

- *A toutes mes copines, mes amies et mes collègues (Amira, Asma sis, Asma sima, Mariem, SabihaWedad, Soumia, Rima, Sara, Lamia , ...).*

- *A toute personne qui participé de près et de loin à l'élaboration de ce Travail.*

Farida

DÈDICACE

À ceux qui me sont les êtres les plus chers :

À ma mère, raison de toutes mes réussites.

Exceptionnellement à mon très cher papa.

À mon frère, Amine.

À mes sœurs, Yassmina, Siham, Assia, Amel, Zohra.

À ma grand-mère.

À mes neveux, Aissam et Ayoub.

À mes meilleurs amis, Lamia Gand, Lamia Lark, Najla, Meriem, Widad, soumia, Farida, Asma
Chal, Asma Bous.

À tous ceux qui partagent mes peines et mes joies.

RIMA

Table des matières

Introduction générale	08
Chapitre I : présentation de l'auteure, de son œuvre et du corpus :	
1-a- Biographie de l'auteure.....	14
1-b- L'œuvre de l'écrivaine	16
2- Présentation et résumé du corpus.....	18
Chapitre II: Etude des personnages	
1- Qu'est-ce qu'un personnage ?.....	21
1-1- Essais de définition.....	22
2-La classification des personnages selon Philippe Hamon.....	23
2-1- Les personnages référentiels.....	23
2-2- Les personnages embrayeurs.....	23
2-3- les personnages anaphores	23
3- L'analyse sémiotique des personnages selon Philippe Hamon.....	24
3-1- L'être du personnage.....	24
3-2- Le faire	26
3-3- L'importance hiérarchique.....	26
4-Analyse des personnages dans <i>Hizya</i>	30
4-1 Le personnage principal	30
4-1-1 <i>Hizya</i>	30
4-2- Les personnages secondaires.....	32
4-2-1- Kahina.....	32
4-2-2- Riyad.....	33
4-2-3- La mère.....	34
4-2-4- Le père.....	34
4-2-5- Boumediene.....	35
4-2-6- Abdelkader.....	35
4-2-6- Sonia.....	36
4-2-7- Leila.....	37
4-2-8- Salima.....	37
4-2-8- Nej.....	38
4-2-9- Le grand-père.....	38
4-2-10- La grand-mère.....	38
4-2-11- Jamel.....	39

4-2-12-Madame .M.....	39
-----------------------	----

Chapitre III : Analyse spatio-temporelle

1-Définition de l'espace.....	41
1- 1-Analyse de l'espace dans <i>Hizya</i>	44
2- Analyse du temps dans le corpus.....	45
2-1- Le temps externe	46
2-1-1-Le temps interne	46
2-1-2-Le temps de la narration	46
3- Le temps de fiction	46

Chapitre IV : Analyse thématique

1- La progression thématique	50
2-1-Les types de progression thématique.....	50
2-1-1-La progression a thème constant.....	50
2-1-2-La progression linéaire	50
2-1-3-La progression à thème dérivé	50
2- L'analyse des thèmes dans <i>Hizya</i>	50
2-1-Le rêve.....	50
2-2-L'amour.....	53
2-3-La femme.....	54
2-4- Le silence	55
3-L'image de la femme à travers la thématique de l'histoire	56
3-1-La femme traditionnelle.....	56
3-2-La femme révoltée.....	56
3-3-La femme moderne.....	57
3-4-La femme légendaire mythique.....	57
3-5-La femme en quête de liberté	58
Conclusion générale.....	61
Références bibliographiques.....	64
Annexes.....	67
Résumé en français.....	79
Résumé en arabe.....	80
Résumé en anglais.....	81

Introduction Générale

La littérature se considère comme un échappatoire à l'angoisse, un lieu de purgation de l'âme. Elle tranquillise l'écrivain et le guide vers l'imagination et le sépare de tout ce qui le fait souffrir dans son monde réel. Comme l'affirme Assia Djabar : "Si je n'écris pas quotidiennement, je ressens une sorte d'angoisse métaphysique comme si je perdais le fil de moi-même. Écrire c'est vivre doublement. »¹

Au cours du temps la littérature maghrébine a évolué, elle est marquée par la colonisation française qui a laissé des traces abstraites sur ces auteurs et leurs écrits. Donc la littérature maghrébine d'expression française a évolué comme une modalité de recherche identitaire et une forme d'expression. Elle avait comme objectif de représenter la désobéissance et la révolte contre la colonisation française, elle a été un instrument pour rejeter la discrimination raciale apposée par le colonialisme français. "Écrivant en français, je savais que je n'écrivais pas en français. Il y avait cette singulière greffe d'une langue sur l'autre, ma langue maternelle l'arabe, ce feu inférieure."²

Les pionniers de cette littérature ont choisi la langue française dans l'objectif de mettre en avant leurs origines, leurs cultures et dispenser leurs identité qui a toujours existé dans leurs écrits. Effectivement, Elle est riche en qualité et en quantité, citant par exemple la littérature algérienne d'expression française au féminin.

La femme lutte pour prouver son existence dans la littérature algérienne. Écrivaine et lectrice, elle confirme son existence rudement à travers ses empreintes laissées dans tous les genres littéraires.

Cette littérature est distinguée par des caractéristiques et des générations singulières nous citons:

La première génération (1882-1928) est représentée de nombreuses écrivaines telle que : Ati Mansour Fadhma, Debeche Djamilia, Amrouche Taos Amrouche, Myriam Ben, Aouchat Laila. Ces auteures expriment dans leurs œuvres la quête de soi à travers

¹ Jean, Dejeux. La littérature féminine de langue française au maghreb, Editions Karthala, Paris 1994, P, 183.

² EDMAND Amran, EL Malek. Le magazine littéraire, Mars 1999.

l'événement de la guerre de l'indépendance, les écrits autobiographiques. Elles traitent des thèmes sur la nationalité, la religion et la condition de la femme dans la société algérienne comme Debeche Djamila.

La seconde génération (1930-1940) est représentée par des écrivaines telle que : Corinne Chevalier, Zoubeida Bittari, Bedy Bachir.

La troisième génération (1940-1950) est représentée par des écrivaines telle que : Leïla Sebbar, Zinai- Koudil, Yamina Mechakra, Hawa Djabali, Aïcha Lemine, Houfami Berfas.

Les écrits de cette génération sont orientés vers l'exil avec l'auteur Leïla Sebbar. Elles traitent aussi les problèmes sociaux particulièrement les difficultés du couple et l'amour entre eux en dehors du mariage.

La quatrième génération est représentée par des femmes qui sont nées en dehors de l'Algérie comme Boukhort, Fghalem, Belghoul, Wakas, Touati.

Les auteures de cette génération sont cependant orientées vers l'écriture sur la condition inférieure des femmes avec un discours agressif.

La génération post coloniale a choisi l'éducation de la femme et la relation entre l'homme et la femme. Leurs écrits ont abordés la majorité de ces thèmes. Nous citons Nina Bouraoui, Malika Mokkedem et Maïssa Bey. Cette dernière traite habituellement le sujet de la femme comme un sujet essentiel dans ses écrits, elle réclame les droits de la femme et elle essaye de bannir les traditions rétrogrades qui obligent la femme à se soumettre aux lois de la société à travers ses écrits.

Notre thème de recherche intitulé **l'analyse des personnages dans *Hizya de Maïssa Bey*** recouvre une étude descriptive et analytique selon Philippe Hamon des personnages de notre corpus.

Le personnage romanesque est un être virtuel il peut être un personnage historique ou bien il peut être un personnage inspiré du réel. Le personnage fait naître et renforce la curiosité du lecteur.

Nous avons choisi de mener notre étude sur les personnages, parce qu'ils sont des éléments essentiels dans l'élaboration d'un roman. Ils sont parmi les appuis fondamentaux, qui donnent à l'histoire son déroulement et ils entrent dans l'organisation des événements. Nous ne pouvons pas faire une analyse complète d'un roman sans passer par les personnages.

À travers les personnages, l'écrivain, dans son œuvre romanesque, porte une vue sur l'Histoire, sur la société et sur le monde. Il traite les maux et les problèmes de la société.

Le corpus de notre étude s'intitule *Hizya* de Maïssa Bey, publié en 2015, Édition Barzakh, et se compose de 311 pages. *Hizya* est un roman qui porte son nom légendaire, preuve de la vivacité et de la survivance du mythe qui influence l'auteure, qui est attentive à toute la poésie révélée et chantée par un grand poète Algérien populaire, Mohamed Ben Guittoune qui célèbre la mémoire de *Hizya*. Ce roman raconte la vie quotidienne d'une jeune fille âgée de 23 ans, qui a fini ses études, mais, elle n'a pas trouvé un travail correspondant à sa formation initiale de traductrice; avortant dans un salon de coiffure, elle persiste à espérer vivre follement et rêve d'une histoire d'amour comme celle de *Hizya* la légendaire.

Cette destination ressemble à celle vécu par Sayed et *Hizya* il y'a bien longtemps, une histoire d'amour éternelle entre *Hizya* fille d'Ahmed Ben El Bey et son cousin Sayed. Ce couple a vit une histoire d'amour parachevée par un mariage. Malheureusement *Hizya* et morte dans les bras de son amoureux à l'âge de 23 ans, sa mort restera jusqu'à nos jours une énigme.

Nous avons sélectionné *Hizya* parmi tant d'autres romans de Maïssa Bey que nous allons lus. Parce que l'histoire racontée dans ce roman c'est une histoire immortelle d'un amour platonique qui a influencé la vie de la fille actuelle qui a voulu se libérer de tout ce qui est incommode. Nous avons choisi ce corpus car son écrivaine a mis sa plume au service de son pays en dénonçant la souffrance vécue par les femmes algériennes, l'injustice, la misère, son œuvre est imposante par sa qualité et sa quantité.

La lecture et la relecture du roman nous a poussé à élaborer la problématique suivante :

- L'héroïne et les personnages du texte peuvent ils transmettre une vision du monde ?
- Comment *Hizya* passe-t-elle du rêve à la réalité ?
- Comment cette femme a été présentée à travers le récit de fiction ?

Pour répondre aux questions posées dans notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes:

- *Hizya* ne peut jamais transmettre sa vision du monde à cause de sa situation.
- *Hizya* cache son amour dans son cœur puisque elle vit dans une famille enfermée dans la tradition et la religion.
- Maïssa Bey voulait parler de toutes ces jeunes femmes à la fleur de l'âge qui rêvent de l'amour et de la liberté.

Notre étude comprendra, en plus d'une introduction générale et d'une conclusion générale, quatre chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé : présentation de l'écrivaine et son œuvre, nous allons parler de la littérature maghrébine dans un premier temps, puis passer ensuite à la présentation de l'écrivaine et de notre corpus d'analyse.

Dans le deuxième chapitre intitulé : analyse des personnages selon Philippe Hamon. D'abord nous allons présenter notre outil théorique, ensuite nous allons essayer d'expliquer le concept de "personnage".

Dans le troisième chapitre, nous allons étudier le cadre spatio-temporel de notre corpus.

Le dernier chapitre de notre travail de recherche est consacré à une analyse thématique.

Chapitre I

Présentation de l'auteure, de
son œuvre et de son corpus

Biographie de l'auteure :

Avant d'analyser du roman de Maïssa Bey *Hizya* il nous paraît important, d'abord lancer brièvement l'œil sur la vie de l'écrivaine, parce que sa biographie nous aide à plus comprendre ses œuvres. Maïssa Bey dans ses écrits raconte son autobiographie son récit, et des faits qui se déroulent dans son milieu, donc l'auteure dans ces œuvres devient le porte parole de son temps, de sa société à travers ses personnages imaginaires et les rôles qu'ils jouent :

Le rapport de l'auteur à l'œuvre se dit comme le face à face de celui-ci avec sa propre contingence, avec la contingence de ses environnements sans que soient perdus le jeu de la détermination, le fait que l'auteur se reconnaisse comme auteur et reconnaisse ses propres environnements, qu'il identifie son œuvre et se dise selon celle-ci...¹

Maïssa Bey est une femme de lettre algérienne actuelle, et l'une des écrivaines qui ont marquée son nom avec des lettres en or dans la littérature maghrébine et particulièrement dans la littérature universelle, elle est entre les écrivains engagés qui ont pu briser le silence et soigner des sujets qui exigent jusqu'à nos jours des interdictions et des tabous dans la société.

De son vrai nom Benameur Samia, Maïssa Bey est le nom de plume qui est donné sa mère :

C'est ma mère qui a pensé à ce prénom qu'elle avait déjà voulu me donner à la naissance[...] Et l'une de nos grand-mères maternelles portait le nom de Bey[...] C'est donc par des femmes que j'ai trouvé ma nouvelle identité, ce qui me permet aujourd'hui de dire, de raconter, de donner à voir sans être immédiatement reconnu.²

Elle est née à Ksar-el-Bokhari, petit village au sud d'Alger, elle a appris la langue française grâce à son père qui était un instituteur et combattant de FLN (front de libération nationale) qu'est mort pendant la guerre. La mort de son père a laissé un grand effet sur ses écrits surtout dans son roman *Entendez-vous dans les montagnes* après des études de lettres françaises à l'université d'Alger, elle enseigne à Sidi Bel Abbès

¹Jean Bissière, principe et la théorie littéraire, presse universitaire de la femme, Paris 2005, P252.

² Biographie de Maïssa Bey sur le site : [http //www.arabesques-editions.com/fr/articles/ 136411.htm](http://www.arabesques-editions.com/fr/articles/136411.htm)/.

pendant quelques années avant d'être conseillère pédagogique. Elle fonde et préside alors, à Sidi Bel-Abbés l'association *parole et écriture* qui est consacrée à la femme et participe rapidement à la *Etoiles d'Encres* revue littéraire des femmes de la méditerranée.

L'intérêt de son écriture peut être résumé dans la déclaration suivante : « A tous ceux qui me demandant pourquoi j'écris, je réponds tout d'abord que je n'ai plus le choix[...] parce que l'écriture est mon dernier rempart, elle ne sauve de la déraison et c'est en cela que je peux parler de l'écriture. »³

« C'est d'un cauchemar et d'une révolte longtemps étouffée qu'a surgi Maïssa Bey. »⁴

Disait d'elle Christine Rousseau. Maïssa Bey est à ce jour mère de quatre enfants.

Elle cherche par son écriture la rencontre de l'autre. Aussi elle a essayé à travers ses œuvres de réclamer les droits de la femme, Maïssa Bey écrit pour éclairer l'action féminine pour créer en elle une situation de révolte en face de l'abattement et la désocialisation de la femme.

Elle est romancière et nouvelliste. Sa carrière littéraire a débuté en 1996 avec son première œuvre au temps de la création de l'association littéraire *Parole et écriture*.

La romancière Maïssa Bey a obtenu beaucoup de prix grâce à son style d'écriture spécifique. Elle a obtenu *le grand prix de la société des gens de lettres* pour son recueil *nouvelles d'Alger* en 1998. *le prix Marguerite Audoux* pour son roman *cette fille-là* en 2001. *le prix Cybèle* pour son roman *surtout ne retourne pas* en 2005, *le grand prix du roman francophone Sila* pour son roman *pierre sang papier ou cendres* en 2008 et enfin *le prix de l'Afrique méditerranée Maghreb* pour son roman *puisque mon cœur est mort*.

³ <http://www.arabesques-editions.com/fr/articles/136411.htm>.

⁴ <http://www.lemonde.fr/livres/articles/2008/04/03/Maïssa-Bey-je-suis-le-produit-de-cette-histoire-1030437-3260.html>.

L'œuvre de l'écrivaine :

L'auteur Maïssa Bey est l'une des auteures algériennes qui a distingué par la singularité et la qualité de sa production littéraire, elle réécrit la réalité que les Algériens vivent plusieurs époques.

L'écrivaine Maïssa Bey a un compte littéraire très riche en qualité et en quantité ; elle a de nombreux ouvrages littéraires qui étudient couramment le statut de la femme algérienne ainsi que les règles forcées et imposées par la société.

La romancière Maïssa Bey a traité autres thèmes : la souffrance, l'amour, la femme des mères, les sœurs, des amantes, souffrent et meurent sous le regard de leurs hommes.

Maïssa Bey a débuté l'écriture avec son premier œuvre que s'intitule :

Au commencement était la mer : elle l'a écrit à l'âge de quarante -six ans, publié en 1996 qui paraît aux éditions Marsa. Dans ce roman Maïssa Bey dénonce par la fiction l'injustice réservée aux femmes et aux jeunes filles , à travers cent quarant –sept pages l'auteure raconte l'histoire d'une jeune fille qui s'appelle Nadia, l'héroïne du roman qui a 18 ans , cette fille orpheline qui est née durant une période de conflit en Algérie, Nadia qui aime vivre dans la liberté et cherche à se libérer des malheureuse . Une jeune fille qui refuse de se soumettre aux imposées de la société et le code familial, elle attend qu'un jour vienne juste pour qu'elle puisse vivre ses rêves.

Deux années plus tard, Maïssa Bey écrit le premier recueil : *Nouvelles d'Algérie* publié en 1998, ces nouvelles témoignent la guerre civile en Algérie (la période de la décennie noire) Dans ce recueil, les héroïnes sont des femmes algériennes mises en scène, qui souffrent de la tradition lourde et la barbarie de la société, ce livre est considéré comme un combat qui est dressé contre la terreur et l'intolérance.

Sous le jasmin la nuit : est le deuxième recueil de nouvelles de Maïssa Bey diffusé en 2004 et on y retrouve un ensemble des thèmes qui tourne autour de la femme, l'amour la souffrance, la solitude, la mort et l'Algérie qui est toujours omniprésente. Liée à l'histoire et à la situation actuelle de son pays, en nous racontant la douleur vécu par une fille algérienne violée, torturée, dont toute la famille a décimée et qui de plus, elle connue une sensation de faute quand elle détecte qu'elle est enceinte.

Maïssa Bey ne revient pas vers les années de plomb, elle évoque par petites retouches tout ce qui concerne l'histoire de l'Algérie.

Cette fille-là : c'est le roman qui a marqué l'itinéraire de l'écrivaine algérienne Maïssa Bey. A la faveur de cette œuvre l'auteure a reçu *le prix Marguerite Audoux en 2001*. Ce livre raconte l'histoire d'une jeune femme algérienne à la recherche de ses origines en quête de soi identitaire.

Entendez-vous dans les montagnes : c'est l'ouvrage qui provoque la période douloureuse de la romancière Maïssa Bey, par le détour de la fiction car il marque un événement majeur dans la vie personnelle de l'écrivaine, il reflète la souffrance énorme de la petite fille Maïssa à cause de la mort de son père torturé et assassiné pendant la guerre de l'indépendance de l'Algérie en 1957 par les militaires français.

Surtout ne te retourne pas : a vu le jour en 2005, est le septième titre de l'écrivaine, cet ouvrage a pris le prix *Cybèle*, il relate l'histoire d'une jeune fille algérienne du prénom de Amina qui décide de s'enfuir pour ne pas se marier avec un homme que ses parents ont choisi pour elle, « pars sans se retourner au grand désespoir d'un père qui ne cherche qu'à sauver l'honneur, qu'à sauver les apparences »⁵ après on la retrouve dans un camp de réfugiés où sont accueillis les victimes d'un tremblement de terre. Quelque temps après, Amina décide de fermer la feuille du passé et commencer une nouvelle vie avec une nouvelle identité et elle a changé de prénom par « Wahida ». « Une vie, deux vies, dix vies, des centaines de vies, c'est rien pour eux ! Une femme, un enfant, une mère, une épouse, un fils, c'est rien, c'est rien pour eux ! ».⁶

Bleu, blanc, vert : est l'ouvrage qui est considéré comme un témoin de l'histoire de l'Algérie entre 1962-1992. Il revisite trente ans d'histoire algérienne à travers le couple Lila, fille d'un martyr de l'indépendance et Ali, fils d'un héros de la guerre de libération 1962.

Pierre sang papier ou cendre : titre emprunté à un poème de Paul Eluard, ce roman est purement historique parce qu'il retrace l'histoire d'Algérie durant la colonisation française.

⁵ BENOUDA, Lebadai, *Psychologie de la mémoire*, El watan, Septembre, 2005, P14.

⁶ SYLIRE, *La vie est un roman*, *Surtout ne te retourne pas* Maïssa Bey.

Après cette exposé historique de la romancière algérienne Maïssa Bey on remarque que les thèmes majeurs dans ces romans sont : l'amour, la femme, la guerre de l'Algérie et la guerre civile en Algérie. Elle provoque les sujets d'actualités en Algérie et elle trouve les mots exacts pour décrire les personnages, les sentiments et la réalité.

Présentationtrésuméduecorpus :

Hizya est donc le dernier né de l'écrivaine algérienne Maïssa Beyapparut en 2015 éditionsBarzakh, ce livre prend la place d'un roman socioculturel. Il est devenu l'objet de nombreuses critiques notamment celle de Khadda Nadjet qui n'a jamais raté de présenter son appréciation lors de conférence du Sila :

« L'entrée en écriture de Maïssa Bey, dit-elle,s'est réaliséeà un moment crucial de notre histoire. Ce point de départ qui a été impulsé par une sorte d'urgence historique, cette réflexion qui s'est engagée à ce moment conjoncturel ne faisait que confirmer Maïssa bey dans un désir d'écriture qui, j'en suis sûre, l'habitait bien avant le moment où elle a commencé à publier. Peut-être, de tout temps s'était –elle sentie écrivaine et n'a-t-elle eu l'opportunité de le devenir que dans ce moment tragique et de l'urgence. »⁷

L'écriture de ce roman est partie d'une romance bédouine du patrimoine populaire algérien.

« Une histoire inspirée directement de la romance bédouine de l'Algérie des années 1800 .un hymne à l'amouréternel, *Hizya*, la passion amoureuse éternisée par le poète Ben Guittoune qui en a fait l'une des plus grandes merveilles de la poésie populaire algérienne. »⁸

A travers cette œuvre littéraire *Hizya*, l'écrivaine a remonte à un tempsextrêmement éloigné, elle a emprunté le récit de son œuvre d'une légende de l'Algérie très ancienne.

Maïssa Bey par ce roman *Hizya* n'expose pas des témoignages, néanmoins elle raconte une histoire copieuse des faits et des aventures de la vie quotidienne d'une jeune fille de ce temps et la narration de la vie d'une jeune fille légendaire qui l'a d'influencé.

⁷ NEDJET, Khadda, *Conférence d'oran un hymne à l'amour éternel*.

⁸ MAÏSSA Bey, *Conférence Sila* 2008 .

Hizya est une jeune fille algérienne ordinaire comme toutes les jeunes filles de son âge, elle a vingt-trois ans, cette fille a fait des études supérieures de traductrice à l'université d'Alger, mais elle n'a pas trouvé un travail dans son domaine d'étude à cause de la crise de chômage.

Elle vit dans un environnement familial préservateur, elle vit dans une famille qui se compose d'un père rigoureux qui vivait dans la nostalgie du passé, il prend la position de chef de famille, une mère secrète, enfermée sur elle-même, deux garçons, le fils aîné nommé Boumediene et l'autre Abdelkader par rapport aux grands héros algériens glorieux.

La jeune fille *Hizya* le personnage qui présente au cœur de l'histoire, travaille dans un salon de coiffure malgré son diplôme de traduction. Elle a une audition bien attirée par le poème de Ben Guittoune, qui est considérée comme l'élément perturbateur dans le récit, elle aime beaucoup et elle veut vivre une histoire d'amour qui ressemble à celle qui de *Hizya* la légendaire.

Hizya veut produire un destin distinct de sa mère et elle veut tomber dans une relation amoureuse comme celle de *Hizya* la légendaire et Sayed. Un beau jour, la jeune fille *Hizya* a rencontré un jeune homme qui s'appelle Riyad. *Hizya* a fait connaissance avec lui dans une boutique de téléphone portable.

Enfin, *Hizya* le personnage principale du roman de Maïssa Bey finit par oublier ce poème de la légendaire *Hizya*, Elle voit que l'amour idéal n'est qu'un alibi qui l'éloigne de ce qui se passe en réalité.

Chapitre II

Etude des personnages

1- L'analyse des personnages:

1- Qu'est ce qu'un personnage ?

Le mot personnage vient de latin « persona » il apparait en français au XVème siècle qui signifie masque ou rôle. La notion de personnage a connu une grande évolution à travers le temps jusqu'à aller à la définition actuelle qui se résume en :

« Un personnage est d'abord la représentation d'un personnage dans une fiction »¹.

Dans chaque récit, on ne peut pas imaginer un récit sans personnage parce qu'il est un élément essentiel dans tous les récits, c'est la base de la création littéraire, et romanesque.

Ils [les personnages] ne peuvent être supprimés sans portés atteintes aux fondements du récit. Ils jouent même le premier rôle, dans la mesure où c'est sur eux que repose l'organisation des actions en une intrigue et une configuration sémantique²

Le personnage peut remplir diverses fonctions. Il peut être un personnage principal qui occupe une place centrale de toute fiction, il peut être un personnage secondaire qui joué un rôle un peu nécessaire.

« Les personnages sont toujours un élément majeur du récit : à titre d'agent et de support de l'enchaînement des actions »³

Un article intitulé *L'analyse structural* des récits Roland Barth souligne « l'importance des personnages dans le récit lorsqu'il fait observer qu'il n'existe pas un seul récit au monde sans personnages Dans »⁴

Le personnage est effectivement le noyau de toute production littéraire et le traitement de son statut est révélateur parce qu'il est nécessaire c'est-à-dire chaque personnage a des caractérisés spécifiques.

¹Paul ARON et autre, le dictionnaire de la littérature, paris, PUF2002, p451

²Pierre GLAUDES, Yves REUTER, *Le personnage*, PUF, Paris, 1998, p. 53.

³-Roland BARTHE cité dans le mémoire de Khalfoun Meriem Khalifa Amina dans le roman la réécriture de l'Histoire de l'Egypte Antique dans le roman la Momie de Théophile Gautier, 2017, p42.

⁴Roland Barth, « *analyse structurale des récits* »art in Gérard Genette .TZvetan Todorov (S.d) poétique De récit, paris, le seil1977 .p33

« La notion de personnage est assurément une des meilleurs preuves de l'efficacité du texte comme producteur du sens puisqu'il parvient, à partir de dissémination d'un certain nombre de signe verbaux, à donner l'illusion d'une vie, à faire croire à l'existence d'une personne doué d'autonomie comme s'il s'agissait réellement d'êtres vivants »⁵

Le personnage est une figure, sa présence est considéré comme l'une les éléments importants à la construction du roman, Donc les personnages nous conduisent à bien comprendre le texte littéraire, il joue un rôle très important dans le développement de l'action romanesque.

Dans un roman le romancier doit nommer les personnages pour permettre au lecteur de reconnaître au long de l'œuvre.

Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir Pour le
Personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, Interpeller,
Appeler et nommer les autres personnages du Récit. Lire,
C'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire Sur des points
Stables du texte, les noms propres.⁶

Dans le domaine littéraire, le personnage signifie homme ou femme fictifs apparaissant dans une œuvre littéraire ou pièce théâtrale.

1-1-Essais Définition:

Ce personnage se considère comme un être de papier mais aussi il peut s'envisager comme un être de fiction dont la participation des personnages se remarque à travers son inscription dans la fiction sans oublier sa relation avec le réel.

On pourra s'appuyer sur des œuvres ou des extraits fortement ocrées dans un contexte historique, géographique ou sociale précis, par exemple : *La Chartreuse de Parme*, ou *Les Misérables*[...].*La Princesse De Clèves De Madame De Lafayette*, de

⁵ Roland Barthe, introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 8,1966.

⁶Philippe Hamon, le personnel du roman, Droz, Genève, 1983 ?p220.

Flaubert dans sa correspondance au Milan Kundera dans l'Art du roman en passant par Maurras dans Le romancier de ses personnages.⁷

3-La classification des personnages :

P Hamon distingue trois classes de personnages :

a- Les personnages référentiels :

Chez Philippe Hamon le premier type s'appelle les personnages référentiels dans l'analyse sémiotique des personnages, selon ce dernier, les personnages sont historiques, mythologiques, « sociaux, allégoriques : « Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilise par une culture, à des rôles, des programmes et des emplois stéréotypes, et leur lisibilité du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnus). »⁸

b- Les personnages embrayeurs :

Ils renvoient sur le plan de l'émotion ; à l'auteur, au lecteur ou à leurs délégués. On peut considérer comme embrayeur « personnages « porte-parole », chœurs de tragédie antique, interlocuteur socratique, personnages d'impromptus, conteurs et auteurs intervenants [...] personnages de peintre, d'écrivains de narrateurs, de bavard, d'artistes, etc. »⁹. La désignation des personnages de cette classe est parfois difficile, car « divers effets de brouillage ou de masquage peuvent venir perturber le décodage immédiat de sens de tels personnages [...] »¹⁰

c- Les personnages anaphores :

Cette classe présente une suite du récit ou bien, rappelle les éléments essentiels à la compréhension de l'histoire, comme la provocation des souvenirs « biographes, enquêteurs, méditatifs, plongés dans leurs souvenirs. »¹¹ Ces personnages se sont caractérisés par la prédiction, le souvenir la lucidité, la citation des ancêtres.

⁷ Le personnage de roman du 17 siècle à nos jours disponible sur [http:// eduscol. education,fr/ressources Français](http://eduscol.education.fr/ressources/Français).

⁸HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, in Poétique du récit, Seuil, coll. Points, 1977.p 122.

⁹Ibid, P 123.

¹⁰Id.

¹¹Jouve, Vincent, *poétique du roman*, 3eme Edition Armand, Paris, 2012 pour la présence impression, p 83.

Pour une analyse méthodique et profonde des personnages de notre corpus, nous allons appliquer la méthode d'analyse sémiotique de Philippe Hamon, puisqu'elle se considère comme un outil théorique qui peut faciliter notre analyse comme elle nous aide à mettre en évidence les caractéristiques de chaque personnage, soit personnage principale ou secondaire.

Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des Conversations et des Transformations sémantique du récit, il est constitué de la Somme des informations données sur ce qu'il est sur ce qu'il fait.¹²

Dans cette étude Philippe Hamon nous propose une analyse qui se compose de trois champs sémantiques : l'être, le faire et l'importance hiérarchique. Pour mieux détailler l'étude du personnage dans tout le texte.

1-L'être :

a- le nom :

Le romancier doit donner à chaque personnage un nom propre pour rendre ses personnages plus réels et plus significatifs. Parce que c'est le nom qui met en lumière ces personnes s'est à dire que le nom est considéré comme une identification de ce dernier entant qu'il fait une certaine appropriation et une limitation où chaque personnage dans n'importe qu'elle histoire.

Il faut que le personnage du roman porte un nom propre pour lui qui le distingue des autres personnages « l'élimination du nom ou son brouillage ont donc pour conséquence immédiate de déstabiliser le personnage »¹³

b- Dénomination :

C'est le deuxième nom donné au personnage analysé, ce dernier peut posséder plus d'une seule dénomination.

¹²-Philippe HAMON, Le personnel du roman, Doz, Genève, 1983, P.220.

¹³Hamon, P, pour un statut sémiologique du personnage, p123.

C-Le portrait :

C'est l'ensemble de signes et de marques qui peuvent se manifester dans les personnages du genre romanesques, ces marques qui font partie du portrait physique, prennent une place importante dans la description des personnages surtout : le corps, l'habit, la psychologie et la biographie.

« Selon nous, le portrait du personnage tel qu'il est progressivement construit dans la lecture est tributaire de la compétence du destinataire dans deux registres fondamentaux l'extratextuels et l'inertiels »¹⁴

Le portrait est donc un élément inséparable dans l'analyse de n'importe quel roman, c'est-à-dire le personnage et son portrait se déterminent tout au long du récit et spécifiquement dans l'analyse des personnages. Selon V. Jouve « le personnage est mixte entre les données objectives du texte et l'apport du lecteur ». Donc le personnage romanesque n'est pas tout à fait réel parce que c'est une création, il combine le réel et l'irréel.

***Le corps :**

Le portrait physique du personnage se considère comme un outil principal à la catégorisation précisément à propos du corps et l'habit, ce portrait contient toujours une description des traits de visage, de la couleur des cheveux, des yeux, de la beauté, de la taille ..., etc. sa description laisse à imaginer le personnage comme un être réel.

***L'habit :**

C'est la description du personnage au niveau vestimentaire, c'est identifier son style et sa façon de s'habiller, en effet les vêtements des personnages expriment des informations sur son origine culturelle, son adhésion.

***La psychologie :**

Le romancier doit donner une description des sentiments et l'état d'âme du personnage (heureux, malheureux, peureux...etc.)

Ce portrait psychologique est constitué sur quatre modalités : le pouvoir, le vouloir, le devoir, savoir, selon ces modalités le personnage peut manifester comme naïf, lâche ou ayant une forte personnalité...etc.

¹⁴JOUVE, Vincent, L'Effet-personnage dans le roman, Coll.écriture deuxième édition, Paris, Presse Universitaires de France.1998 .p37 .

***La biographie :**

La biographie est un renvoi au passé du personnage : à sa carrière, à sa famille, à son environnement pour mieux comprendre sa conduite. Ce portrait fait égalité sur le et le non-dit, parce qu'il est créé une certaine curiosité et passion sur le lecteur.

Donc, un portrait se comporte de différents paramètres :(corps, *l'habit*, *biographie*, *psychologie*.)

2-Le faire :

C'est l'ensemble des rôles et des fonctions qui se manifeste à travers le personnage dans un intrigue .Philippe Hamon propose les rôles thématiques qui s'intéresse au contenu et les rôles actanciels qui s'occupe des actions.

a- Le rôle thématique :

Le rôle thématique est comme un porteur de « sens », il est appelé aussi les axes référentiel qui aident à comparer les personnages entre eux, à travers la catégorie psychologique et sociale. Permettant d'identifier sur le plan du contenu, à des thèmes tel que le sexe du personnage, l'origine, l'appartenance géographique ...etc. Il participe à la compréhension du roman.

b- le rôle actanciel :

À travers les travaux de Greimas que nous pouvons comprendre et connaître bien c'est quoi les rôles actanciels des personnages on peut définir ce dernier comme suit : c'est l'ensemble des actions qui permettent le déroulement des événements, c'est-à-dire que les rôles actantiels donnent au texte une belle cohérence.

3-L'importance hiérarchique :

C'est la classification des personnages selon leur importance, c'est un procédé qui permet de distinguer le héros et les personnages secondaires. Philippe Hamon présente un certain nombre de type, il y a six paramètres qui servent et aident à distinguer les personnages chacun a son rôle.

a-La qualification :

C'est une manière qui s'intéresse à la quantité des qualifications et la nature de ses caractères qui se qualifie chaque personnage. Pour illustrer les signes particuliers de chaque personnage, les marques spécifiques pour attirer l'attention du lecteur.

b-Distribution :

Elle est basée sur la fréquence des personnages dans un ou plusieurs lieu, leur déplacement à un moment précis et marqué au récit, selon le théoricien « la distribution renvoie au nombre des apparitions d'un personnage et à l'endroit du récit où elles ont lieu »¹⁵ ce dernier apparaissent tout le temps dans la narration, il occupe une place remarquable.

Ce procédé consiste que si le romancier focalise un personnage ayant une importance dans l'histoire, il faut savoir les relations entre les protagonistes.

c-L'autonomie :

Renvoie au type de combinaison des personnages entre eux.

Selon, Philippe Hamon :

L'autonomie du personnage est souvent, elle aussi, un indicateur d'héroïne l'instar du héros de théâtre (qui apparaît souvent soit seul, soit avec un faire-vouloir), le héros de roman ne se signale –t-il pas par une relation indépendante ? Il conviendra donc s'interroger sur les modes de combinaison entre les différents acteurs...¹⁶

d- là fonctionnalité :

C'est l'ensemble des actions importantes qui précisent le personnage dans le récit, c'est-à-dire le faire des personnages : leur rôle dans l'action et le déroulement d'événement plus ou moins importants. « La fonctionnalité d'un personnage peut être considéré comme différentielle lorsque ce dernier entre prend des actions importantes, autrement dit, lorsqu'il remplit les rôles habituellement réservés au héros. »¹⁷

e- La pré-désignation :

Elle conjoint et combine l'être et le faire des personnages pour être une référence à un genre limité, cela manifeste une codification par à rapport l'importance et le statut des personnages à travers le signe générique traditionnel, tel que le traits, les actions...

j- Le commentaire explicite :

Le commentaire explicite est l'intervention du narrateur, c'est-à-dire le narrateur qui présente les personnages dans un discours clair et net, ce dernier utilise

¹⁵ HAMON, Philippe, pour un statut sémiologique du personnage, in poétique du récit, Edition Seuil. France, 1977, p84.

¹⁶ Ibid, p84.

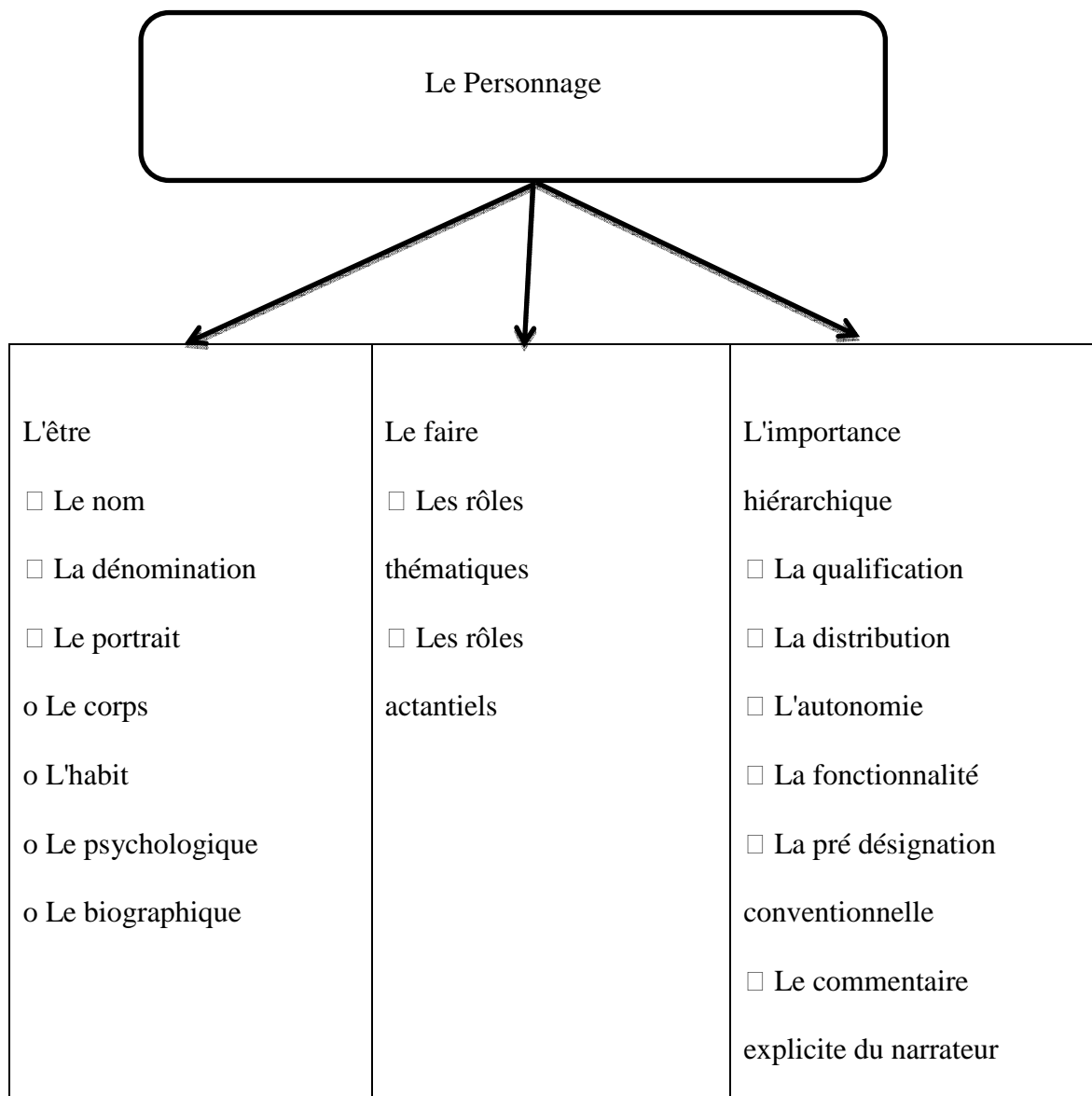
¹⁷ Ibid, p89.

pour évoluer et indiquer le statut du personnage dans le récit ou la manière de catégoriser.

Le narrateur peut user de son autorité sur le récit pour présenter sans ambiguïté un personnage comme héroïque .Tel acteur sera aussi désigné comme *notre héros, cet individu exceptionnel* etc...en face de figures qui recevront, au contraire, les qualifications d' *ignoble* ou de *misérable*¹⁸

¹⁸ Ibid p 89.

L'ANALYSE SEMIOLOGIQUE DU PERSONNAGE SELON PHILIPPE HAMON :¹⁹



¹⁹ Ibid p63.

Les personnages :

Le personnage principal :

1-Le personnage *Hizya* :

Quand on démarre la lecture de cette ouvrage, depuis le début, le récit nous donne une idée que la jeune fille réelle *Hizya* est une fille ambitieuse, audacieuse, révolte et aventureuse qui a beaucoup de projet à la tête. Une fille rêveuse qui veut vivre l'amour avec son exact sens, avec une liberté totale .Elle veut casser toutes les chaines, les lois et les traditions de sa société.

Elle l'héroïne du roman, c'est une jeune fille à l'âge de vingt-trois ans.

Je m'appelle *Hizya*. J'aurai bientôt vingt-trois ans. L'âge auquel, selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire, *Hizya*, la princesse des sables, l'antilope du désert, s'est éteinte dans les bras de son aimé, il y a de cela près d'un siècle et demi. P12 H

D'après l'extrait et à travers ce que le poète et les témoins nous ajoutent sur le passer de l'héroïne, nous comprendrons qu'elle peut se remplacer par d'autre noms tel que la princesse des sables, et aussi l'antilope du désert ce que nous fait souvient au sable et au Sahara. C'est-à-dire que le nom *Hizya* renvoi au désert et qu'il y a une relation forte avec cette dernière.

Hizya porte le même prénom que son grand -mère paternelle malgré son nom très ancien mais ce prénom reste exister jusqu'à nos jours.

« Je m'appelle *Hizya* tout simplement parce que c'est le prénom que portait ma grand-mère paternelle. »P12 H

Le personnage dans le roman peut avoir une ou plusieurs dénominations, comme c'est le cas de l'héroïne qui ne porte pas un seul nom mais qui a une autre identification. Puisqu'elle se nomme généralement *Hizya*, le nom qu'elle porte de sa grand-mère d'après les traditions comme elle s'appelle aussi Liza, le nom qu'elle l'utilise dans son travail.

« Ce fut finalement Liza. Avec un Z, comme dans *Hizya*.

Liza travaille avec Fatiha, dite Sonia, et avec Nedjma, dit Nedj. Et surtout avec Leila, qui, elle n'a pas changé de nom. »P22 H

Elle vit dans un petit quartier qui s'appelle El-Mahroussa, un quartier qui est plein des gens complexes et sévères.

Il y a des mots de circonstance. Inévitables quand on parle de notre quartier :labyrinthe, enchevêtrement, dédale, fouillis, impasse, venelle, ruelle escarpé, tortueuse, mystérieuse, ténébreuse, dangereuse, sinueuse. Tout les mots qui viennent inmanquablement sous la plume de ceux qui veulent décrire des charmes et le mystère de cette forteresse ,El-Mahroussa, autre foie bien gardée. »P37 H

Comme la famille de *Hizya* qui se compose d'un père qui la transforme à une femme enfermée en elle-même, et aussi de son entourage à cause de ses lois illégales qui sont présentes sur elle, sa mère aussi une femme frustrée avec un silence d'autoritaire et réservée ainsi que la surveillance de ses deux frères Boumediene et Abdelkader et sa sœur Kahina dont elle a raconté tous ses secrets.

Sur le plan psychologique, *Hizya* souffre toujours d'un enfermement incomplet qui est imposé par les membres de sa famille, mais surtout de son père insupportable. Ce qui l'empêche de réaliser ses rêves, malgré qu'elle est une femme ambitieuse, elle a envie de changer tout ce qui existe dans sa vie et aussi dans son entourage. Mais malheureusement elle trouve toujours des obstacles à cause de l'enfermement de son père. *Hizya* rêve de vivre une liberté totale comme elle rêve d'amour parfait et légendaire comme celui de son héroïne *Hizya* avec son amant Sayed. Mais puisque l'héroïne de notre corpus ne peut jamais à réaliser ses rêves, elle se trouve toujours entre la réalité et les rêves dans un milieu qui ne correspond plus avec son idéal.

Maïssa Bey à la fin de ce roman présente une image ordinaire à cette fille parce qu'elle a débuté d'imaginer en silence une extraordinaire avec Riyad, mais elle va tomber la réalité amère qui est loin de ses rêves.

Sur le plan d'importance hiérarchique *Hizya* joue un rôle très important, puisque Maïssa Bey nous raconte l'histoire de *Hizya* pour l'aider à répondre à ses besoins pour mettre en exergue la quête identitaire de la femme d'aujourd'hui dans la société algérienne. Le nom de la légendaire *Hizya* est un exemple dont Maïssa Bey

inspiré l'histoire de notre héroïne *Hizya* où elle représente et parle dans son œuvre d'une jeune fille, une fille qui donne une image globale de toutes les femmes algériennes c'est-à-dire de toutes les *Hiziyettes* de son temps, qui vivent une réalité amène dans une société *Masculine*.

Les personnages secondaires :

Le personnage Kahina :

Elle est la petite sœur de *Hizya* qui s'appelle Kahina, elle a dix-sept ans, ce n'est pas son prénom mais sa mère qui aimait l'appeler aussi Kahina la guerrière légendaire celui le monde la moudjahida. Le père de Kahina voulait appeler Hassiba celle de la femme de la bataille d'Alger.

Est-ce parce qu'elle porte le nom d'une guerrière légendaire que Kahina semble suffisamment volontaire, suffisamment armée pour affronter toutes les situations ? Faut-il voir là, une fois encore, un signe de destin ?

Mon père voulait l'appeler Hassiba. Pour rendre hommage à « notre » Hassiba. Celle de la bataille d'Alger.

Mais c'est ma mère, qui une fois, a imposé son choix. P182 H

Elle a une place centrale et remarquable dans la famille, parce qu'il est la dernière de la famille, c'est une fille cadette, forte et plus tendre, elle a une réaction rapide, mais avec un cœur très sensible, elle est proche de *Hizya* elle partage avec ses sentiments, ses souffrances et les secrets.

Maïssa Bey personnifie le personnage de Kahina qui est le même prénom de Kahina mythique.

Maïssa Bey montre la relation entre Kahina légendaire et le personnage Kahina dans le roman, il nous semble que l'écrivaine donne le même prénom de la sœur du personnage central *Hizya*, pour présenter les deux femmes symboliques, révoltées sur les conditions injustes des femmes dans une époque ancienne ; elle personnifie les deux jeunes filles, sœurs que elles portent le même prénom car elles vivent dans une famille enfermée.

Le personnage de Riyad :

Il est un copain et l'amoureux de *Hizya*, c'est un jeune homme qui s'appelle Riyad célibataire, qui a entre trente et trente-cinq ans, il a des yeux foncé il mesure plus d'un mètre et quatre-vingts.

« Je suis l'aîné de ma famille, et l'unique garçon. J'ai trois sœurs. Trois qui n'ont pas connu, ou presque pas connu leur père. Il est parti en France en 1989, quelque mois avant la naissance de la dernière de ses filles. P129 H

Il vit avec sa famille où il est le seul garçon, qui se compose de sa mère et les trois sœurs, son père est toujours absent parce qu'il est parti en France. Les sœurs de Riyad n'ont pas connu leur père et surtout la dernière car il est toujours absent à l'étranger. Il habite à Alger.

« Ma mère s'est vu contrainte d'accepter un emploi à mi-temps de femme de ménage dans une administration, en échange d'un salaire dérisoire. »P129 H

Riyad prend avec la responsabilité de sa famille, malgré qu'il soit petit à cause de l'absence de son père. La mère de Riyad est une femme combattante et elle se sacrifie ses enfants, elle travaille comme une femme de ménage chaque jour pour améliorer la situation et l'état de ses enfants, Riyad est fier de sa mère. Après quelque année, le père de Riyad est mort.

Maïssa Bey représente le personnage de Riyad pour donner l'image d'un jeune homme responsable et qu'il était aussi capable de subir pour sa famille à côté de sa mère, il était l'homme de la maison lors de l'absence de son père tout au long de ces années précédente dès son enfance jusqu'au l'âge de la jeunesse.

L'écrivaine veut montrer aussi que l'homme est un élément fondamental, nécessaire, efficace, et il peut coexister avec les conditions et les lois de la société.

Le personnage de mère :

On va dire que c'est "l'anti- héros" la mère de *Hizya* est une femme autoritaire, traditionnelle et réservée, elle approche à l'âge de ménopause, elle avait quarante ans, c'est une femme obéissante. Elle est dans l'ombre de sa belle-mère. Elle est le plus claire du temps brumeuse, elle n'aime pas parler ni de son passé ni de son enfance, *Hizya* n'a pas une relation humide avec sa mère, elle dit qu'elle la déteste par moment, et qu'elle ne voudra pas lui ressembler: « Ma mère et ses silences. Aussi vastes, aussi impénétrables qu'un secret de vierge enfoui au cœur de la terre [...] d'avoir longtemps vécu à l'ombre de sa belle-mère elle l'a écrasée. Respect, pudeur soumission silence obéissance dévouement discrétion abnégation etc. » P 29H

Toutes ces descriptions et ces mots de la mère de *Hizya* qui subit sa belle-mère et tout ce qui se passe dans sa vie privée, elle n'a jamais parlé de sa liberté, elle fait ce que les autres demandent pour être loin des problèmes et abriter sa place dans la maison.

Cette mère n'a jamais connu l'amour car elle s'est mariée toute jeune à l'âge de dix-sept ans avec un homme qu'elle n'a même pas contacté, elle n'a jamais raconté à ses filles son enfance ou de son adolescence. Elle était toujours dans un silence.

Le personnage de la mère de *Hizya* dans ce roman est l'image de la femme enfermée, traditionnelle et avec des sentiments contradictoires : « Une mère pour qui je ne peux m'empêcher d'éprouver des sentiments contradictoires. », « Jamais, non jamais je ne serai comme elle m'était- je juré déjà toute petite. » P 29H. Alors que la jeune fille *Hizya* veut vivre sa liberté et avoir des sentiments plus exacts.

Le personnage de père :

Est bien souvent absent dans la vie de l'héroïne *Hizya* et même dans l'histoire, le père de *Hizya* est un fils d'un cordonnier né le 1^{er} Novembre 1954: « Mon père. Vétéran, comme bien d'autres, d'une guerre qu'il n'a pas faite, et pour cause ! Il est né le jour même du déclenchement de la guerre de Libération, le 1^{er} Novembre 1954 » P 53H

Il est un homme avec les caractéristiques des hommes de son temps, c'est un père enfermé dans le passé historique, il reste fidèle à l'histoire de la révolution algérienne, il n'arrive pas à se dissoudre des événements de la guerre de l'Algérie dont il n'a même pas été témoin. Il a une moustache le signe des hommes sévères, sourcils très fournis et

regard tranchant, il fait une déclaration sur tous ce qui est décidé dans la maison, il joue le rôle du chef de la famille.

« Mon père. Un homme de son temps. Avec toutes les caractéristiques viriles des hommes de son temps. Moustache sévère et regard tranchant sous des sourcils fournis. Bourru et austère. Incapable de transiger sur son rôle et sa position de chef de famille. Sur le principe. Disposé d'un droit de regard sur tout ce qui concerne sa famille. » P 52H

Le père est un personnage enfermé, sévère ce qui fait que tout le monde a peur de lui, aucune liberté à cause du moment où il a vécu la durée de la guerre de l'Algérie.

Le personnage de père se présente d'une manière totalement différent à celle de *Hizya* qui voudrait vivre une liberté totale et changer tous et partout.

Le personnage de Boumediene :

Le frère aîné de *Hizya*, son prénom est pareil à celui de Houari Boumediene homme symbolique et l'un des présidents Algérien. Sociable, il aime bien rendre service aux gens, il est gentil, au cours de l'histoire il change de comportement, il manifeste de l'intérêt pour tous les membres de la famille, il n'est pas très complice avec *Hizya*.

« Ainsi, il est établi que Boumediene, mon frère aîné, est plus facile à vivre qu'Abdelkader. Moins secret. Plus sociable. Et, si l'on se contente des apparences, tout semble le confirmer : ses nombreux amis, son empressement à rendre service à tous ceux qui le sollicitent, ses attentions envers ma mère et l'intérêt qu'il manifeste ouvertement pour tout ce qui concerne, de père ou de loin, notre famille. » P 76H

Le personnage d'Abdelkader :

Est le deuxième frère de *Hizya*, son prénom est un symbole d'un combattant révolutionnaire algérien El -Amir Abdelkader. Il n'est pas aussi sociable que son aîné Boumediene, dans la maison il a une présence silencieuse, il n'est pas très bavard, mais attentif, il est calme, il n'a pas de chance avec son père qu'il l'a toujours apostrophé, il a finalement car au fond lui aussi est victime des stéréotypes de la société.

« Abdelkader, lui, est bien moins présent que son aîné. Mentions à porter sur la fiche : surnommé par les parents " le courant d'air "; participé très peu à la vie familiale ; se contente le plus souvent d'être présent aux repas du soir. Une présence silencieuse, mais attentive. [...]

Abdelkader se contente de l'écouter, les yeux baissés, avant de se lever et de sortir, sans même claquer la porte derrière lui. » P 76H.

Le personnage de Sonia :

Elle est nommée Fatiha qui veut dire " vertueuse, sagesse ", baptisée Sonia par Salima, elle est l'une des collègues de *Hiyya* la plus proche d'elle, une femme très jolie, elle a une description dans le roman:

« Sonia est tellement jolie qu'on peut difficilement imaginer qu'un homme puisse résister à ses fossettes, à ses grands yeux marron toujours ensoleillés d'un éclat malicieux, à ses cheveux châtain - à peine éclaircis par un balayage - et au sourire plein de grâce qui naît si spontanément sur son visage. » P 93H.

Elle est la maquilleuse du salon malgré que sa spécialité est en informatique :

« Sonia est spécialiste du maquillage libanais. Elle manie le pinceau, la houppette et la palette de couleurs comme personne. Titulaire d'une licence en informatique, elle a fini par solliciter un emploi chez Salima après avoir cherché pendant plus de cinq ans une place correspondant à sa formation dans une entreprise, publique ou privée. » P 90H.

Ce passage montre la fin d'une spécialiste en informatique, Sonia et tous les licenciés universitaires dans le pays qui travaillent hors du domaine de leurs spécialités, elle souffre de la situation comme le montre cet extrait: « Éternel problème du piston, éternel problème de la jeunesse de ce pays. » P 91H.

Elle se bat contre des conditions de vie très précaires, et contre sa famille qui ne la laisse pas vivre sa vie, ses frères sont l'obstacle qui entrave son chemin, chaque étape franchie est une histoire pour elle (le lycée, la fac, le travail dans le salon). Elle ne reste pas silencieuse comme ses amis dans le salon, finalement elle se marie avec un algérien qui vit en France par internet, car son rêve est d'aller à l'étranger.

L'écrivaine représente le personnage de Sonia pour montrer que les conditions difficiles ne font rien devant la volonté de changer une situation.

Maïssa Bey nous fait comprendre à travers le mot "étranger" que le personnage de Sonia souffre d'un manque de liberté.

Le personnage de Leïla :

Qui veut dire "nuit" se présente dans ce roman sous forme d'une femme forte et résiste malgré tout aux difficultés car elle lutte pour une vie meilleure avec ses deux enfants après un divorce assez douloureux, elle a quarante ans, elle a une fille de onze ans et un garçon de quinze ans.

Elle a commencé son travail à l'âge de quinze ans dans le même salon de coiffure dans lequel travaille *Hizya*. "Leïla. Quarante ans. Divorcée. Deux enfants. Une fille de onze ans et un garçon de quinze ans." P 138H.

« Elle est la plus ancienne des employées, c'est les conditions qui les obligeaient d'entrer dans le domaine de travail de bonne heure. Elle ne parle pas beaucoup malgré les souffrances auxquelles vit, elle se cache tout dehors, elle divorcée après cinq ans de mariage, elle vit chez ses parents, elle a refusé d'arrêter le travail: "Leïla vit chez ses parents. Après son divorce, il n'était pas question de vivre dans un appartement à elle, avec ses enfants. » P 138H.

Maïssa Bey présente le personnage de Leïla comme l'image de la femme qui montre que le divorce n'est pas la fin du monde pour toutes les femmes qui voudrait changer leur statut dans la société :

« Ce sont tes mots, Sonia, ce que tu m'as dit l'autre jour, a-t-elle répondu à Sonia qui la complimentait sur son apparence. J'y ai beaucoup réfléchi. Non, ma vie de femme n'est pas finie. Quarante ans ! Je crois qu'il est temps que je pense un peu à moi. Tu crois que je peux encore plaire ? » P 143H.

Le personnage de Salima :

Qui veut dire la "saine", c'est une femme proche de soixante ans, elle est la patronne du salon de coiffure où elle travaille *Hizya*, elle n'est pas autoritaire avec *Hizya* au contraire, elle a sympathisé avec elle depuis le début, elle est très belle, bien soignée et élégante, elle a aussi connu l'amour avec un homme passionné, prêt à tous les sacrifices pour la posséder, elle a assez de souffert avec son mari jaloux, enfermé et despotique, elle s'est battue contre un époux qui la faisait vivre dans la misère, elle vit seule, elle a deux filles en France, elle a demandé à *Hizya* de changer le prénom (*Hizya*« pour Liza), c'est un symbole de l'amour et la bonne patronne. "Salima, la

patronne, encore plus radicale, partage le rejet de ces prosélytes qu'elle surnomme " *imamettes* " ».P 96H.

Le personnage de Nedj :

De son véritable prénom Nedjma, baptisé Nedj par Salima qui veut dire " étoile ", elle est employée dans le salon de coiffure, elle est aussi titulaire d'un master en sciences économiques et sociales, elle a une bonne relation avec *Hizya*, elle est mariée.

« Une autre employée, Nedjma, baptisé Nedj par Salima, est titulaire d'un master en sciences économiques et sociales. Mariée depuis peu, elle ne peut mettre à profit ses connaissances que dans la gestion du budget familial. » P 91H.

Le personnage de grand-père :

C'est un fabricant des chaussures, il avait de garçons et de filles, il se marie avec deux femmes à cause du problème de l'absence des garçons.

« Mon grand-père, fabricant de chaussures, avait un fournisseur originaire de la région de Djelfa, qui lui apportait des peaux. Des cuirs de grande qualité, avec lesquels il réalisait les chaussures qui faisaient sa réputation. Ce fournisseur ayant un nombre incalculable de filles, c'est tout naturellement qu'il en proposa à mon grand-père lorsque celui-ci évoqua devant lui son désespoir de n'avoir pas de fils pour lui succéder, et son désir une épouse en âge de procréer. » P 60H.

Le personnage de grand-mère:

Hizya c'est le prénom de la grand-mère de *Hizya*, le rôle que joue cette femme est très important, elle souffre beaucoup avec sa belle-mère, elle éduquait treize ou quinze enfants, c'est le symbole du sacrifice et de résistance.

Cette grand-mère n'aime pas les endroits fermés parce qu'il désigne la soif et l'amour de la liberté. Cette m'ani préfère la netteté du rue et des villages qui signifie les coutumes, mieux que la ville qui signifie la modernité.

Maïssa Bey représente le personnage de m'ani pour montrer les caractéristiques de la femme traditionnelle. « Habitée aux grands espaces, M'ani n'avait pas pu supporter d'avoir été transplantée de son village natal vers la ville. Elle venait d'un lieu où elle vivait sans entraves. » P 58H.

Le personnage de Djamel :

Ce prénom signifie la "beauté", c'est un collègue de l'Université de *Hizya*, il revient à charge après de long absence en faisant la cours à *Hizya* en lui envoyant premièrement des messages inconnus qui se sont modifiés puis par des lettres, après Sonia à découvert qui était le Corneille, comme si *Hizya* rêvait de ce type de chose, elle l'a remis à sa place en lui disant qu'elle ne voulait pas de lui.

« Il signe de son prénom, Djamel. Il glisse ses lettres sous la porte du salon de coiffure. À raison d'une lettre tous les trois jours. Une régularité inquiétante qui me paraît témoigner d'une sorte d'obsession compulsive. Personne n'a jamais réussi à le prendre sur le fait [...]. Au porte-plume et à l'encre de Chine. » P 202H.

Le personnage de Madame M :

C'est une professeur en médecine, une femme respecté du village. Elle a l'âge de la mère de *Hizya*, c' est une dame abonnée du salon alors qu'elle souffrait d'une blessure, Salima à demander à *Hizya* d'aller chez elle pour lui faire un brushing, après y être aller *Hizya* s'est un peu remise en question, la maison de la dame là aveuglé, ses tableaux, elle a pris conscience de la distance qui la sépare de ce monde.

« Il s'agit de madame M., à continuer Salima, elle a une jambe dans la plâtre à la suite d'un accident. Elle ne peut pas se déplacer. Elle n'habite pas très loin, tu peux y aller à pied. [...]. Elle ne parle pas beaucoup. Le plus souvent, elle se contente d'écouter les conversations et de sourire. » P 159-160H.

L'écrivaine ne suffit pas de représenter le personnage principal et les seconds, mais encore de autres personnages qui n'ont pas un rôle important dans la démarche de l'histoire telle que les personnages suivants :

-Kamel est un jeune homme de 30 ans, le fils de Saliha la voisine de *Hizya*, il est bien éduqué l'un des prétendants de *Hizya*.

Chacun des personnages d'une façon ou d'autre joue un rôle fondamental ou moins important que les autres, mais ils participent tous à la démarche des événements du récit.

Chapitre III

Analyse spatio-temporelle

L'étude de l'espace est importante comme celle du temps, puisque les événements d'un roman ne peuvent pas se dérouler dans un temps sans espace, il est rare de trouver un roman sans un cadre spatial. Ces deux composantes du récit représenté par Gérard Genette comme « l'art du récit, donc spécialement l'art du roman, repose sur le jeu métonymies, la description et la narration suivant l'ordre des contiguïtés spatiales et temporelles. »¹

Dans un roman l'espace est le lieu où se déroulent l'action et les événements qui l'accompagnent.

« L'action romanesque est très régulièrement située. Chaque roman comporte une topographie spécifique qui lui donne sa tonalité propre. Le romancier choisit de situer action et personnages dans un espace réel, ou à l'image de la réalité ».²

Définition de l'espace :

D'abord l'espace est une notion littéraire essentielle pour tenter d'approcher le roman, car elle permet à l'action d'évaluer et de se transformer, elle est très importante dans le fondement du récit, c'est elle qui donne à l'œuvre sa cohérence « elle occupe toujours une place capitale dans toutes les œuvres littéraires et critiques. »³

L'espace littéraire est considéré comme un espace transfiguré par l'auteur et sa volonté créatrice, il est différent de l'espace réel, il est donc, une représentation, une interprétation de l'imaginaire, dans ce sens l'espace est l'union entre l'imaginaire et la réalité où le romancier crée des espaces dans lesquels évoluent ses personnages.

Le théoricien Jean-Pierre GOLDSTEIN a fait des études sur la notion de l'espace où il a posé trois questions très importantes pour indiquer l'importance de l'espace dans les œuvres littéraires qui sont :

- La première question c'est : où se déroule l'action ?
- La deuxième question : Comment est- la représentation de l'espace géographique ?

¹ GERARD Genette, le nouveau discours du récit, Paris, seuil.1938 .p59.

² - Jean-Pierre GOLDENSTEIN, Lire le roman, Ed De Boeck Ducutot, Bruxelles, 1999, p.105.

³ - Dihya ISSAD, le tragique en question dans Puisque mon cœur est mort de Maïssa BEY, Mémoire de master II, Université A/ Mira, Bejaia, 2014/2015, P.78.

- La troisième question : Pourquoi a-t-il choisi ainsi de préférence à tout autre ? c'est-à-dire quelles sont les fonctions de l'espace romanesque ?

Donc, ces questions nous conduisent à chercher des réponses précises, pour comprendre et savoir le style d'écriture de l'écrivain et les caractéristiques de son roman.

- La première question où ? nous conduit à connaître la géographie du roman parce que, chaque récit contient un décor spécifique ou un paysage précis différent à un autre roman, ce sont les lieux qui visualisent où se déroulent les actions.
- La deuxième question comment ? nous conduit à analyser les techniques d'écriture et les modalités de description « techniquement, la description... permet de situer le personnage dans un cadre, d'imaginer sa vie au milieu des objets familiers qui l'entourent. »⁴, nous conduit également à savoir les caractéristiques de l'espace comme les couleurs, la lumière, les dimensions et tous les détails qui donnent au décor évoqué l'illusion d'une présence consistante.

La troisième question pourquoi ? Nous amène à bien saisir la fonction et l'intonation du roman car « l'espace influe sur le rythme du roman »⁵, sans oublier que l'espace permet au lecteur de comprendre l'histoire et d'imaginer où se déroule l'action, il « permet à l'intrigue d'évoluer. Un déplacement sépare deux êtres aimés, permet une rencontre, favorise un quiproquo. »

La notion de l'espace existe depuis longtemps dans les œuvres littéraires, elle est très importante dans le fondement du récit, parce qu'elle donne une belle cohérence, elle est essentielle dans n'importe quelle œuvre littéraire c'est pour cette raison que chaque espace, chaque lieu raconte une histoire triste, douloureuse, amoureuse ... etc.

L'espace est une partie fondamentale dans la structure du roman. C'est l'univers où se passent les événements, le cadre où l'auteur situe ses personnages. Bachelard le définit comme :

⁴ - Jean-Pierre GOLDENSTEIN, op-cit, p116.

⁵ - Ibid., P. 115.

L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages. Qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages. Soit à leur lieux de séjour, la maison, centraux ou périphériques, souterrains ou[...]l'espace est considéré comme une source d'inspiration une création littéraire pour écrire terrains ou aériens, autant d'oppositions servant de valeurs où se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur⁶

D'après cette citation nous comprendrons que l'espace peut présenter dans le roman comme réel ou fictif ou il peut être limité où bien plus vaste. Il est la source d'inspiration qui peut entourer les événements qui se déroule dans le roman. L'espace pour Bachelard se considère permis les valeurs symboliques les plus importants pour l'approfondissement des œuvres qui nous donnent chance à imaginer ce qui est exactement passé dans ses histoires.

L'espace qui fond bien sur l'encrage réaliste ou non réaliste de l'histoire, peut également aborder le récit dans le réel et constitué en quelques sorte l'impression qu'il reflète le hors texte. C'est pour quoi qu'on trouve que l'espace est primordiale puisqu'il aide beaucoup l'écrivain pour produire et construire son œuvre. L'espace dans le roman n'est plus qu'une donnée géographique, mais c'est il qui fait tourner le lecteur à l'interprétation des événements qui se passe à travers l'histoire du corpus.

Pour l'analyse de notre corpus, nous sentons fondamental de faire une analyse profonde de l'espace. Puisqu'il est plus important de faire l'étude de ce dernier.

« L'espace est la dimension du vécu c'est l'appréhension des lieux ou se déploie une expérience :Il n'est pas copie d'un lieu référentiel mais jonction entre l'espace du monde et l'espace de l'imaginaire du narrateur. »⁷

C'est-à-dire que l'espace est l'ampleur des vécus et des événements. Cet espace n'est jamais limité ni copie d'un lieu référentiel mais il constitue un lien entre ce que l'auteur nous a dessiné comme lieu d'après son imagination et également ce qu'on trouve .Comme espace dans le monde réel.

L'espace abordé dans le récit n'est pas choisi au hasard, et chaque espace (lieu) a une certaine signification et représente une aide pour la compréhension de l'histoire

⁶ BACHLARD, Gaston ,La poétique de l'espace,1957,p53.

⁷CHRISTIANE Chaulet Achour, cleft pour la lecture des récits, Ed du Tell,2002 ,p50.

Analyse de l'espace dans *Hizya* :

Dans *Hizya* Maïssa Bey a abordé plusieurs endroits et chaque lieu à une valeur spécifique. Dans ce roman il ya cinq lieux principaux et différents, l'histoire de notre corpus se passe à Alger :

Terrasse :

L'être humain ne peut jamais vivre sans liberté parce que c'est elle qui lui donne la vraie existence et elle constitue l'air absolu dans la vie de n'importe qu'elle personne, comme fait maïssa Bey dans le roman de *Hizya* beaucoup de temps lorsqu'elle considère la terrasse comme un lieu symbolique, où *Hizya* passe longtemps notamment à rêvasser. Il est l'endroit le plus préféré pour *Hizya* où elle trouve sa liberté et son espérance.

« Les fils tendu d'un bout à l'autre de la terrasse de perchoir aux oiseaux. Oiseaux funam-bules. Les pigeons s'envolent à mon approche. Pigeon vole ! *Hizya* ! »P15 H

Déplier, secouer, accrocher. Déplier, secouer, accrocher aux fils tendus le linge encore fumant. Exposé au soleil et au vent, il séchera très vite. JE trie, de Boumediene. Maintenant, [...] lù on pense qu'elle sera le plus visible ! Tout est passé au savon de Marseille et à l'eau de Javel. Enfin, là, derrière un drap, les sous-vêtements, soutiens-gorges et culottes. A dérober aux regards fureteurs ou vicieux J'accroche des couleurs sur fond de ciel.P15

Quartier :

C'est le lieu où elle a passé une certaine période de sa vie à Alger et représente aussi le quartier où elle est née et a grandi, la Casbah est un patrimoine algérien, un lieu changé par l'histoire, et une valeur dénotative pour *Hizya* et pour Maïssa Bey. Malgré que *Hizya* critique ce quartier mais il reste au fond et en réalité l'endroit qu'elle l'aime, puisqu'il est le lieu de ses souvenirs d'enfance surtout.

Le salon de coiffure :

Il représente le lieu où *Hizya* travaille. Malgré que l'héroïne a un diplôme de traduction mais elle a travaillé comme apprenti coiffeuse puisqu'elle n'a pas trouvé de travail, mais ce métier a fait son avantage où elle rencontre des femmes qui souffrent

de l'instabilité et des problèmes comme elle, et dans cet endroit ses femmes partagent leurs douleurs .Donc *Hizya* préfère rester dans ce salon et elle l'aime beaucoup puisqu'il représente un lieu de liberté pour elle. Dans ce salon de coiffeuse l'héroïne pratique son métier sous le pseudonyme qu'est Liza.

La maison de Madame .M :

Ce soir, tout s'entremêle, s'entrechoque, tournoie et se recompose pour mieux se disperser. L'exubérance et le chatolement [...], les accents coléreux de Kahina qui dort à présent, là, tout près de moi, le regard las de mon père écoutant les récriminations de ma mère, le galop effréné d'une troupe de chevaux soulevant la poussière, et les du poème éparpillés dans un ciel d'orage. p165 H

.C'est une femme d'un certain âge, la cinquantaine ou même plus. Elle ne parle pas beaucoup, le plus souvent elle écouté et sourit.

Hizyaa eu une révélation, elle y était allé pour faire un brushing à la maison de Madame M, elle a été éblouis par un tableau, celui de Dinét qui représentait des femmes dans un Oasis du sud d'Algérie, elle a apprécié la maison aussi, *Hizya* comprend bien la vie de ce genre de personne, elle a compris qu'elle est condamnée à vivre une vie ordinaire, avec une famille ordinaire et un époux ordinaire.

Analyse du temps :

Lorsqu'on étudie le temps et l'espace, nous remarquons qu'il ya des travaux qui les étudies autrement. Ainsi c'est difficile d'étudier l'espace dans un récit littéraire sans parler du temps. L'acte se déroule à un lieu bref, mais également aune action bien déterminée.

Mikhaïl Bakhtine est l'un des théoriciens qui a accentue ce lien à cause du concept de «chronotope »,qui montre « la corrélation essentielle des rapports spatio-temporels, telle qu'elle a été assimilée par la littérature »⁸

⁸ MIKHAIL, Bakhtine, Esthétique et théorie du roman, traduit du russe par Daria Olivier, Paris, Gallimard, P,237.

Dans le roman l'analyse du temps romanesque est un travail de relecture exigeant, parce que la temporalité ne renvoie jamais à une seule notion, mais plus exactement à une situation temporelle compliquée. Le roman n'est pas uniquement un récit, c'est aussi un monde produit est distinct d'univers véritables ou nous vivons, il faut rechercher la signification à travers les figures qui les composent, le temps également est l'un de ses figures qui compose le monde imaginaire.

L'analyse du temps nous a amené à distinguer les types de temps suivant : le temps externe et le temps interne.

2-Le temps externe : est considéré à la fois le temps externe à l'œuvre romanesque, l'époque ou à la période à laquelle il vit, le temps de l'auteur, le temps du lecteur qui lit le livre et le temps historique aussi qui fait la différence entre un livre historique ou autre.

2-Le temps interne : nous pouvons distinguer deux temps : le temps de narration et le temps de fiction.

a)-**Le temps de la narration** : qui correspond à une prise de conscience de la durée. La narration bouleverse l'expression du temps, en choisissant un ordre d'évocation des événements et un rythme.⁹

b)-**Le temps de fiction** : Goldenstein précise que :

Le temps de la fiction, ou temps raconté, représente la durée de déroulement de l'action. Facteur déterminant, il permet à la fois la transformation des situations narratives et des personnages qui leur procurent un soutien figuratif. Selon les romans, il couvre une période de quelques heures, de quelque jours, d'un mois ou bien s'étend sur des années voire sur plusieurs générations d'une même famille¹⁰

En ce sens, le temps interne et externe est le lien entre ce qui a produit l'apparition du roman lui-même, ce qui renvoie au temps externe, tandis que le temps interne est assuré seulement à l'œuvre elle-même, à sa narration, à sa fiction.

⁹ CHRISTIANE Achour, Simone Rezzoug, *Convergence critique, Introduction à la lecture de littéraire*, Alger, office des publications universitaire 1995,326 P,215

¹⁰ J, P Goldenstien, *Pour lire le roman*, op, cit, P10

Hizya s'inscrit dans le 1^{er} réel, il détaille les faits vécus par *Hizya* à travers un temps bref c'est-à-dire qu'elle ne s'étend jamais sur plusieurs années. Dans le roman le au commencement de l'histoire du *Hizya* nous parle de ses tâches ménagères du vendredi, elle n'a jamais concis le jour, c'est réellement pour nous coudre la symbolique de ce jour pour les musulmans, qui est un jour de prière obligé à la mosquée, pourtant c'est également le jour du grand nettoyage pour les femmes, la continuation temporelle du l'histoire c'est son entretien de recrutement dans le salon de coiffure qui s'est passé d'une manière extrêmement

Courte et qui s'est payée par son conscription. Dans les chapitres qui suivent-ils ya un type d'embrouillement dans sa vie intime et le poème dans lequel elle fait un fixage.

Le circulaire de son histoire c'est sa rencontre avec Riyadh, elle s'est faite dans deux portions, le première jour qu'elle l'à vue à boutique : « une première fois lorsque je me suis enfin décidé à passer dans son magasin. »P 173H. puis, le deuxième jour quand elle y est retournée pour acheter *Hizya* le téléphone portable nous discernons l'exposition de trois temps essentiels; le premier temps c'est le présent ou se déroule les faits du récit, c'est la durée actuelle qui désigne la vérité sociale des femmes et écrite par la vie de l'héroïne dans le roman; pourtant dans notre corpus, il ya nulle indication précisé qui met en scène les faits du récit, sauf que l'édition du roman est en 2015. Maïssa Bey laisse des marques qui montrent cette période « Je m'appelle *Hizya* tout simplement parce que c'est le prénom que portait ma grand-mère paternelle .un prénom qui parait aujourd'hui vieillot et passé de mode. »P 12H

L'écrivaine Maïssa Bey utilise aussi l'adverbe du temps « aujourd'hui » qui exprime le présent, elle utilise encore le verbe « parait » qui se conjugue au présent de l'indicatif, autrement dit le temps de l'écriture du roman. Ces marques nous aide à savoir le moment l'auteure parle.

Le deuxième temps est le passé qui a été souligné par le rétrospective a une durée ancienne, la période de l'histoire d'amour entre *Hizya* et Sayed qui c'est passé près de cent ans et demi (XIX^{ème}). « Selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire, *Hizya*, la princesse des sables, l'antilope du désert, s'est éteinte dans les bras de son aimé, il ya de cela près d'un siècle et demi. »P 12H

Avec se parole, nous remarquons que l'écrivaine utilise deux temps : le passé composé et le présent de narration pour renouveler l'histoire de la légende dans la mémoire commune des Algériens.

De temps a autre, l'écrivaine fait un retour à l'histoire d'Algérie au temps de la colonisations et la post-indépendance, elle distribue des dates précis, la date de déclenchement de la guerre de libération, le « 1^{er} Novembre 1954 » pour expliquer la cause de la claustration du père du *Hizya* « Et lorsqu'il peste sur la situation actuelle de l'Algérie, qu'il déclare que le pays est en faillite (depuis le 27 Décembre 1978, date de la disparition du président Boumediene, précis-t-il) » P 54H

Pareillement, le congrès de la Soummam 1956, elle revient à ce congrès qui est très important dans l'événement de la révolution algérienne ce qui montre que *Hizya* n'oublie jamais l'histoire à cause de son père. Elle parle de la date de l'assassinat du Président Boudiaf, 29 Juin 1992. Maïssa Bey relie tous ces événements pour expliquer la situation psychique du père de l'héroïne qui vit prisonnier dans le passé historique et se remarque dans les prénoms de ses fils, Abdelkader et Boumediene.

A la fin du roman l'écrivaine utilise le conditionnel, nous avons une sorte d'anticipation, *Hizya* parle pour exprimer le souhait de se voir marier avec Riyad, et avoir trois enfants avec lui, elle dit :

Nous nous marierons et nous aurons trois enfants.

Le premier s'appellera Mohamed-Amine.

La deuxième portera le prénom de sa mère que je ne connais pas encore.

Le troisième s'appellera Qais si c'est un garçon, Leila si c'est une fille. P 295 H

Avec cette situation d'anticipation, la narratrice fait une sorte de jeux avec nous, elle attire notre attention et notre curiosité, cette anticipation sert à montrer l'omniprésence de l'héroïne, elle sert encore à envoyer notre attention pour l'ambition.

Chapitre IV

Analyse thématique

La progression thématique :

a-Définition :

La progression thématique est la manière de relier les phrases au milieu d'un texte, l'évolution de la répartition de l'information distribué par un auteur en deux constructions informationnelles dit thème et propos dont le thème, l'objectif de cette progression thématique est d'assurer la cohérence d'un texte ce qui permet au lecteur de répéter le développement de la pensée de l'auteur ainsi que du plan qu'il adopte. On distingue trois types de progression thématique : progression linéaire, progression à thème constant ou progression à thème dérivés.

b- Les types de la progression thématique :

1-la progression à thème constant :

Dans ce type de progression qui est le plus facile et le plus fréquent dans la narration, elle conserve le même point dans toutes les phrases qui offre au texte une forte cohérence. Cette progression est utilisée dans les descriptions quand le narrateur développe des informations successives sur le même personnage ou le même objet décrit.

2-la progression linéaire :

Ce genre de progression se trouve généralement dans les textes descriptifs où le thème ne se répète pas mais il construit à partir du propos de la phrase qui le précède.

3-La progression à thème dérivé (éclaté) :

Progression plus complexe que les précédentes, dans ce type de progression le thème est dérivé en- sous catégories qui deviennent thème à leur tour en passant d'un énoncé à l'autre, elle se trouve dans toute les types de discours, elle est privilégiée souvent dans la description mais tant qu'elle est très fréquente.

Dans le roman *hizya* de Maïssa Bey, les thèmes étudiés se distinguent par une vraie liberté donnée par l'écrivaine, des sujets traitent la société et particulièrement la société féminine.

L'auteur traite beaucoup plus des thèmes propres aux femmes, entre autre l'identité, le rêve, l'amour, le silence et la liberté des femmes qui souhaitent de n'encore vivre sous la dominance de la famille et des hommes, Maïssa Bey traite en plus de silence et tout au long de son roman. la plupart des livres et les nouvelles du romancier Maïssa Bey ou l'on retrouve aussi les mêmes sujets. Elle se fait l'histoire de félicité et de ces malheurs avec une extraordinaire pitié et une capacité (art) qui s'exprime de roman a autre.

Le Rêve :

Le rêve est l'un des thèmes les plus utilisés et abordés par les romanciers et les écrivains depuis longtemps dans leurs œuvres. Comme c'est le cas dans notre corpus où le rêve est un thème majeur grâce à son influence et son rôle puisque Maïssa Bey lui donne une grande importance dans la légende de *Hizya*, il a une présence explicite et même implicite qui nous aide à la compréhension du roman.

Le rêve est l'ensemble des phénomènes psychiques qu'on éprouve au cours du sommeil, il peut se considérer aussi comme un passage d'illusion à la réalité c'est qu'on dégage du roman où le personnage *Hizya* passe du rêve et l'illusion à la réalité et on remarque que Maïssa Bey nous laisse les traces de l'itinéraire de la jeune fille *Hizya*, cette fille qui se tourne vers le rêve à cause de ses conditions difficiles dans la vie qui l'empêche de réaliser ses rêves, il y a aussi l'influence de la situation familiale très fâcheuse avec son père surtout.

Le thème du rêve est plus envisagé en l'abordant notamment chez l'héroïne qui rêve depuis toujours de rencontrer l'amour d'un homme, son rêve et de continuer sa vie avec Sayed mais elle a peur de son père malheureusement, elle a peur de tout et de rien, peur qu'elle ne trouve pas l'amour, peur de dire ce qu'elle ressentait. Elle était tourmenté par sa voix intérieure.

« Je me vois, les regardant dans les yeux et disant : « Je veux être libre de diriger ma vie comme je l'entends. » Je me vois leur dire

franchement tranquillement, « Je sors avec un homme .Nous nous rencontrons de temps en temps et nous discutons. Rien de plus. »

Et pendant que je me joue la séquence, [...] je ressens sur ma joue une douleur cuisante. Senblable à celle que pourrait causer une gifle presque aussi réelle, aussi forte que si je l'avais vraiment reçue. P170 H

Hizya rêve aussi de liberté puisqu'elle vivait dans l'enfermement qui est imposé par son père c'est la cause essentielle qui entraîne héroïne au rêve en prenant en compte l'insatisfaction et sa déception par envers une réalité qu'elle veut changer et la transformer à une autre réalité de joie et d'amour et de liberté pour qu'elle peut réaliser tout ce qu'elle veut et non pas ce que veut son père ,mais malheureusement que *Hizya* se trouve toujours désespéré par la réalité qu'elle passe devant ses yeux elle est impuissante de la changer .(l'illusion, le rêverie et le rêve lucide...).

Hizya n'a pas le courage suffisant pour affronter son père qu'il impose des lois familiale très difficiles à supporter ,sont des lois sévères et inéquilibré, mais *Hizya* veut la liberté et l'indépendance de toutes ces dernières elle a donc grands rêve pour les réaliser puisqu'elle déteste la misère dans laquelle elle vivait et rêve d'être totalement libre pour tracer tous qu'elle veut .

La nuit n'a été qu'un prétexte pour les rêves. Lassée de me retourner dans mon lit pour rappeler à moi le sommeil qui me fuyait, je me suis levée. Silencieusement, je me suis glissée hors du lit. J'ai enfilé un gilet, ramassé une petite couverture qui gisait per terre près de Kahina puis, sur la pointe des pieds, je suis sortie de la chambre. J'ai gravi les marches qui mènent à la terrasse en retenant mon souffleP211 H

Le thème du rêve nous envisage derrière les ambitions de *Hizya* puisqu'elle une personne qui ne rêve jamais ne fait pas d'efforts c'est –à-dire n'a pas d'ambitions pour se changer et développer, mais malheureusement les rêves de *Hizya* notre personnage légendaire sont comme l'impossible car a peur de se faire surprendre et osciller entre le fait d'aller au bout de ses décisions ou de se résigner dans ses choix afin de satisfaire une mère conformiste et un père vraiment sévère .mais *Hizya* a conclu par se heurter à réalité.

L'amour :

Depuis l'antiquité, les philosophes s'occupent par le thème de l'amour qui devenu leur objet d'étude puisqu'il se constitué permis les thèmes majeurs traités dans les œuvres littéraires. Au sens large l'amour est un élan du cœur qui nous porte vers quelqu'un ou quelque chose. L'amour peut se considère également comme un sentiment d'affection, d'attirances sentimentales et parfois sexuelles entre deux personnes. C'est un monde très vaste et le seul espace dans lequel tout le monde rêve de vivre des moments intenses avec la personne qu'on aime. Cette émotion qui se change de temps en temps, il est mobile et ne cesse. Ce sentiment d'affection peut être un amour des proches comme celle des amis ou entre les membres de la même famille comme l'amour parental, des parents vers ses enfants ou bien sentimental entre deux couples d'un homme vers une femme.

L'amour est un sentiment qui permet à un individu humain de vivre et de rêver ; Comme c'est le cas de notre héroïne *Hizya* qu'elle souhaite d'aimer ou d'être aimé dans le monde où elle vie. C'est pourquoi que l'amour est un engagement pour éprouver des sentiments sincères pour une autre personne.

Dans notre corpus qui s'intitule *Hizya*, Maïssa Bey traite le thème de différentes manières et de diverses façons, où il aborde, l'amour sentimental, l'amour amical, mais elle basé sur l'amour sentimental parce qu'elle l'héroïne de notre récit à la recherche d'une histoire d'amour avec un homme de son choix, elle veut vivre indépendante, amoureuse, hors de toutes les chaînes de la tradition sociale mais tout cela inaccessible et impossible dans une société enfermée et obéis de la tradition , surtout sa famille avec un père sévère et sa mère une femme frustrée avec un silence d'autoritaire et réservée ainsi que la surveillance de ses deux frères .

Mais malheureusement tous ces désirs reste des rêves au monde imaginaire qui est créé par *Hizya*, l'héroïne de notre corpus travaille dans un salon de coiffure où se trouve le seul lieu avec les femmes qui ont travaillé dans le salon sa liberté, donc ce derniers reste le meilleur espace elle sent la liberté, par rapport à la vie de sa famille.

Hizya affirme le grand intérêt de Riyad, elle parle aussi de ses bels moments quelles passent ensemble, mais cela n'est pas suffisant pour elle puisqu'elle est vraiment besoin d'une relation d'amour mais cette fois avec un homme avec espérance qu'il la

donner l'amour, la joie...et quelle oublie avec lui tous ses peurs de rester seule, ce qui devenu comme un rêve impossible chez l'héroïne. Heureusement et soudain le rêve le plus loin de Riyad sera changer en réel. Au moment qu'elle rencontre dans sa vie privé, un jeune homme Riyad, elle trouve l'amour dont elle cherche dans toute sa vie. Elle sera totalement une autre personne, où elle oubliée ses complexes et connu le bonheur qu'elle a perdu depuis longtemps.

« [...] mets-toi bien en tête que ce ne sont que mots. Et rien d'autre. Rien de plus faux, de plus menteurs que les mots des poètes [...] Un Poète assis à sa table, la plume à la main, cherchant le mot le plus Juste, le plus beau pour décrire La femme [...] C'est ça la réalité. L'amour, si amour il y a, ne peut s'épanouir que dans l'interdit, dans La transgression. » p 244-245 H

Donc le thème de l'amour est bien traité dans *Hizya* par son écrivaine Maïssa Bey. Où il devenu le thème le plus essentiel et le plus important malgré la diversité des thèmes abordés par l'écrivaine. Comme il prend sa place dans le traitement de notre thème.

La femme :

L'auteure s'introduit avec force et délicatesse dans l'univers des femmes, un monde qui occupe toute son espace et son écriture autrement, mais avec la même rage

La femme algérienne est au cours d'une lutte interminable, toujours sous la domination de l'homme, celui qui freine la personnalité et la liberté de la femme dans sa quête d'une vraie personnalisation par le "je".

Ce thème a été généralement occupée une place importante dans la littérature maghrébine; et particulièrement dans les écrits de Maïssa Bey. Dans *Hizya* la femme a été représenté comme un thème fondamental et primordial dans le roman, Maïssa Bey donne à la femme une place importante à travers des personnages féminins dynamique.

L'écriture pour l'auteure est un outil de combat pour casser le silence. Elle peint le quotidien du peuple Algérien particulièrement les femmes, ses angoisses, ses souffrance

Maïssa Bey vit, comme écrivaine et comme femme, une situation de péril quotidien la violence est spécialement prégnante dans cet univers :

"Aujourd'hui écrire, parler, dire simplement ce qui nous vivons, n'est plus une condition nécessaire et suffisante pour être menacée [...]. De femmes et d'enfants continuent d'être massacrés dans des conditions horribles, alors qu'il se pensait à l'abri, n'ayant jamais songé à déclarer publiquement leur rejet de l'intégrisme ? Il est certain qu'en écrivant, en rompant le silence, en essayant de braver la terreur érigée en système, je me place au premier rang dans la catégorie des personnes à éliminer."¹

En ce qui concerne l'écriture féminine Maïssa Bey se semble dans ces écrits à Valentine Cobry sont deux auteurs qui connaissent (savent) parler de la femme de façon divers, mais avec tout complicité.

Le silence :

Dans tout le roman de *Hizya* le thème du silence est souligné soit à l'oral soit à l'écrit, c'est la mère de *Hizya*, toujours silencieuse sur ce qui vit en elle, sur ses désirs, son histoire, qui symbolise le résultat du silence pour *Hizya*.

L'effet de l'absence des mots se révèle clairement dans l'extrait suivant :

"Respect, pudeur soumission silence obéissance dévouement discrétion abnégation etc. Des mots béquilles dont elle a fait un chapelet qu'elle égrène aujourd'hui sans relâche et presque mécaniquement à notre intention. Les mots qui ont été toute lumière en elle" P 29H

Quand la jeune fille *Hizya* demande sa mère de lui parler sur son mariage avec leur père, elle refuse annonçant que : " taisez- vous, insolentes. On ne parle pas de ces choses- là ! Un peu de décence ! N'avez- vous pas honte ? Si on vous entendait ! Vous n'avez rien d'autres à faire ?" P 29H

La mère de *Hizya* représente le discours traditionnel, qu'il faut se taire. "Dans notre milieu, règnent en maître deux devises : la loi du silence et le culte du caché."

Le choix de se taire ou de parler n'a pas uniquement du poids pour le personnage principal, il s'agit des valeurs plus communes. En outre prend le dit aux cas où il fallait de parler (se taire peut avoir une puissance déshonorante, comme pour sa grand-mère qui révèle très directement sa vie personnelle. En d'autre terme, l'accent de la force et de la parole, comme dans son absence, fortifié aussi ce qui est dit dans ce roman. La parole présente en affirmant au une vision dans les réflexions d'une algérienne, dans les pensées au sujet des tabous qu'elle manifestait du tout, l'écrivaine éclaté d'une façon créative l'obstacle du tabous, des illégaux de règles sociales.

¹[http://www.Lesfroncopphone.com/maison-des-auteurs/MAÏSSA Bey.](http://www.Lesfroncopphone.com/maison-des-auteurs/MAÏSSA%20Bey)

L'image de la femme à travers la thématique de l'histoire :

1-La femme traditionnelle :

Dans le roman *Hizya* la femme traditionnelle a été traitée comme une femme réservée, limitée dans les membres de sa famille même ses comportement, elle a une liberté étroite, l'auteure nous présente l'image d'une femme traditionnelle à travers des personnages féminins :

Ma mère s'enfermait toujours dans un silence gêné et réprobateur, prise entre deux feux : ne pas se départir du respect qu'elle devait à sa belle-mère, ou lui faire remarquer l'outrance de ses propos et la faire taire. P 63H.

A partir de ce passage nous voyons quelle est une femme qui vit en silence pour garder l'image respectueuse, elle est réservée, elle ne lève pas la voix contre l'injustice, elle obéit à la tradition sans demander ses droits, elle donne tout son temps aux autres.

L'écrivaine donne aussi une image de la femme traditionnelle c'est le personnage de la grand-mère, cette femme jouait le rôle de la belle-mère. Elle était autoritaire et analphabète (c'est le cas de toutes les femmes de son âge.

« Nous/ femmes/ sommes venues au monde/pour consacrer notre vie entière aux autres/Obéir/Servir/Subir/Accepter d'être/ et de faire/ ce que les autres/en premier lieu/ les parents/décident pour nous / et puis/ une fois mariées/ donner la vie/ C'est notre fonction/C'est notre seule raison d'être/ C'est notre mission sur terre. » P 50H.

La femme sacrifie toute sa vie pour ses parents, son mari, ses enfants et toute sa famille, elle naît pour enfanter et éduquer, recevoir les ordres des gens plus âgées et faire le ménage.

2-La femme révoltée :

Maïssa Bey dénonce plus les problèmes féminins, à la fois la révolte et la lutte contre la pensée crédibilisée dans la société pour réaliser leurs désirs et leurs rêves. Chaque personnage féminin porte une histoire de sa vie, particulièrement le personnage principal du roman *Hizya* qui ne veut jamais être comme sa mère, elle veut vivre comme elle veut : « jamais, non jamais je ne serais comme elle » mais pour le faire il

faut avoir une volante, et se révolter contre les difficultés. « Non, ma vie de femme n'est pas finie. Quarante ans je crois qu'il est temps que je pense un peu à moi »¹⁴³ H

Dans ce passage, l'auteure parle d'une femme volontaire, forte et combattante. Elle n'a jamais laissé les conditions de la vie la détruire, pour pouvoir continuer la vie, malgré les problèmes. Elle démontre que la femme peut être forte lorsqu'elle veut ; lors qu'il y a la volonté, on peut faire l'impossible Aussi que les problèmes n'affaiblissent pas la femme comme l'enfermement de la famille, le regard de la société ou bien le divorce.

3-La femme moderne :

L'auteure donne à la femme un statut moderne dans ce roman, à travers un groupe de femme dans le roman, cette femme a une image complètement contraire à l'image de la femme traditionnelle, elle est libre dans sa façon de s'habiller et sa pensée, elle défend ses droits, elle prend les décisions toute seule. La femme d'aujourd'hui est orientée et éduquée vers la vie aisée, contrairement à la femme traditionnelle : « Yamma, yamma, raconte-nous ! Dis-nous, tu l'as aimé ton mari ? Tu l'as connu avant, avant mariage ? »²⁹ H

Ce passage nous montre l'audace de la femme moderne, s'aimer et de parler librement, *Hizya* est encadrée par des personnages; et ses amis dans le travail.

La femme légendaire et mythique :

Presque tout roman contient une légende ou un mythe pour protéger l'aspect culturel de l'interdépendance de chaque œuvre, d'un pays ou d'un peuple. Maïssa Bey dans ce roman présente deux légendes et un mythe :

Le mythe de la Kahina qui était le symbole de la résistance féminine :

La reine guerrière Dihya, dite la Kahina ? Est-ce seulement que j'ai récemment relu son histoire ? Issue de la tribu des Zénètes dans les Aurès, cette femme a succédé à son père, un chef de tribu. Elle a réussi à s'imposer comme l'une des femmes qui ont marqué l'histoire de notre pays [...].La Kahina est le symbole de la résistance à l'envahisseur. P 185-186 H

« La Kahina » a été présentée dans le roman pour inciter le rôle de la Kahina la sœur de *Hizya*, qui prend les caractéristiques de l'héroïne mythique, elle est révoltée,

volontaire, le mythe nous aide à mieux connaître le personnage Kahina et présentée les conditions féminines pendant les siècles précédents.

La légende de *Hizya* c'est une légende d'amour éternel qui est extraite du poème de Ben Guitoune.

Cette histoire n'est pas une fiction. *Hizya*, née dans l'oasis de Sidi Khaled près de Biskra en 1855 selon les calculs des historiens, et morte à vingt-trois ans, était une Bedouine. Issue d'une tribu nomade, elle n'a jamais connu la contrainte des espaces clos. P 86 H

Cette légende représente l'histoire inspirés par *Hizya*, qui narre l'histoire d'amour, l'audace, la confrontation de *Hizya* et Sayed.

La légende de *Hizya* de N'fissa et Fatima les deux filles de dey Hassan Pacha, elles étaient amoureuses du même homme, elle a une présence partielle dans notre corpus. Sans oublier l'histoire de Khdaouej el Amia qui fait partie de l'histoire de notre pays.

L'écrivaine utilise le mythe de la Kahina, la légende de *Hizya* et les autres histoires symboliques pour donner des exemples sur les femmes révoltées, combattantes, volontaires et libères.

La femme en quête de liberté :

Personne ne peut vivre sans liberté puisque c'est elle qui lui donne la véritable existante, elle est comme l'air, nul ne peut l'échapper.

La quête de la liberté est un thème fondamental dans notre corpus surtout concernant les femmes dans la société; ces femmes veulent sortir de la claustration et de l'enfermement, elles rêvent beaucoup de changer leurs statuts dans la société de réaliser leurs désirs.

« Un mots liberté, ne peut pas, ne doit être conjugué au féminin. C'est quoi, une femme libre ? Une pute, rien de moins, rien de plus. En gros, si tu veux être libre, c'est que tu veux te prostituer. »P 97H

Le mot liberté ne touche que l'homme; s'il y a une femme libre, cela veut dire une pute dans la pensée des gens qu'elle a une mauvaise réputation, mais l'homme a le droit de faire tout même interdits, tout simplement parce que c'est une société masculine.

Dans le roman, les femmes veulent décider leur vie, défendre leurs choix pour vivre librement comme l'affirme *Hizya* : « je veux être libre de diriger ma vie comme je l'entends » P 170H.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Conclusion :

Après la lecture de notre corpus nous arrivons à la fin de ce modeste travail, d'un roman particulier *Hizya*, il est apparu sous la plume d'une romancière qui est Maïssa Bey, elle a évoqué dans son roman un thème majeur la femme à partir des personnages féminins, surtout l'héroïne de ce récit qui vacille entre le rêve et la réalité, qui est assoiffée de liberté, elle est à la recherche d'un amour, elle veut braver les interdits et les conditions injustes d'une société qui efface l'image de la femme.

Tout travail de recherche commence toujours par un questionnaire accompagné de quelques hypothèses, que nous les confirmons ou annulons après notre recherche. Alors pour notre travail de recherche, nous avons travaillé sur le roman de Maïssa Bey intitulé *Hizya* dont l'objet d'étude est l'analyse du personnage, où nous avons essayé de donner des réponses aux questions que nous avons posé au début dans notre problématique.

Nous avons travaillé sur les personnages qui sont des êtres créés par l'auteur qui, à son tour donne à chacun de ces derniers des caractéristiques et des rôles bien précis. Dans notre analyse nous avons essayé de faire une analyse en appliquant la théorie de Philippe Hamon juste pour montrer qu'il s'agit d'une analyse pas d'une simple description des personnages.

Nous avons choisi de consacrer le premier chapitre à une étude biographie de Maïssa Bey de sa bibliographie car cette étude nous a permis de bien cerner l'auteure et de comprendre le roman, car de toute évidence il y a une partie autobiographique, Maïssa Bey a voulu parler de sa société dans l'univers où elle a grandi.

Le second chapitre représente l'étude des personnages, d'abord on a fait un survol sur la conception du personnage romanesque, ensuite on a classé les personnages principaux et de ceux qui sont secondaires et figurants pour savoir les rôles joués par ces derniers. Le troisième chapitre représente les événements dans cette histoire qui sont situés dans un cadre spatio-temporel. À travers le temps, on a pu découvrir que l'histoire se déroule en trois temps essentiels ; le premier temps c'est le présent où se déroule les faits du récit, c'est la durée actuelle qui désigne la vérité sociale des femmes et décrite à travers la vie de l'héroïne dans le roman. Le deuxième temps est le passé qui a été souligné par la rétrospective à une durée ancienne, la période de l'histoire d'amour entre *Hizya* et Sayed, à la fin du roman l'écrivaine utilise conditionnel future, nous avons une sorte d'anticipation, *Hizya* parle pour exprimer le souhait de se voir marier avec Riyad. À partir

de tous ces événements qui sont placés dans un espace plus ou moins référentiel, assez rempli par des passages descriptifs, et qui nous a guidés à découvrir les espaces où se déroule les événements du récit.

Arrivant au dernier chapitre qui est la progression thématique, nous avons traité aussi les thèmes abordés dans le texte, nous a guidés à mieux comprendre l'histoire et qui est dans la plupart du temps, constante dans la mesure où on trouve les mêmes thèmes du début jusqu'à la fin du roman.

Pour conclure, nous pouvons dire que notre travail reste ouvert devant d'autres recherches qui permettent des études plus profondes sur le thème et même sur le corpus en question.

Références Bibliographiques

Références bibliographiques :

I. Le corpus :

-BEY Maïssa, *HIZYA*, Alger, éditions Barzakh 2015.

II. Les oeuvres de l'auteure

II.1. Les romans

- Au commencement était la mer, roman, Ed, Marsa, 1996.
- Cette fille là, romane, Ed. L'Aube 2001.
- Surtout ne te retourne pas, roman, édition de Barzakh 2005.
- Bleu, Blanc, Vert, éd. l'Aube, 2007
- Pierre, sang, papier ou cendre, éd. l'Aube, 2008
- Puisque mon coeur est mort, roman, édition de l'Aube, 2010.

II.2. Les poèmes

-Saharah, mon amour, ed. l'Aube, 2010

II.3. Les théâtres

- Tu vois c'que j'veux dire ? (Théâtre, chèvrefeuille étoilée, 2013)
- On dirait qu'elle danse (théâtre, chèvrefeuille étoilée, 2014)
- Chaque pas que fait le soleil, (Théâtre, chèvrefeuille étoilée, 2015)

II.4. Les nouvelles

- Nouvelles d'Algérie, éd. Grasset 1998
- Sous Le Jasmin La Nuit, ed. l'Aube et Barzakh, 2004

III- Les ouvrages théoriques :

- BACHLARD, Gaston, *La poétique de l'espace*, 1957, p53.
- CHRISTIANE Chaulet Achour, *clefs pour la lecture des récits*, Ed du Tell, 2002.
- CHRISTIANE ACHOUR, Simone Rezzoug, *convergence critique, Introduction à la lecture de littéraire*, Alger, office des publications universitaires1995.
- DIHYA Issad, le tragique en question dans *Puisque mon cœur est mort* de - MAÏSSA Bey, Mémoire de master II, Université A/ Mira, Bejaia, 2014/2015, P.78. -EDMAND Amran, El malek .le magazine littéraire, Mars 1999.
- DEJEUX, Jean. *LalittératuredelanguefrançaiseauMaghreb*, Editions Karthala, Paris1994.
- EDMAND Amran, El malek .*lemagasinélittéraire*, Mars 1999.
- GERARD Genette, *le nouveau discours du récit*, Paris, seuil.1938.
- JEA N-Pierre Goldenstein, *PourLire le roman*, Ed De Boeck Ducutot, Bruxelles, 1999,

- JOUVE, Vincent, *L'Effet-personnage dans le roman*, Coll. écriture deuxième édition, Paris, Presse Universitaires de France. 1998.
 - JOUVE, Vincent, *poétique du roman*, 3eme Edition Armand, Paris, 2012 pour la présence impression,
 - NADJET Khedda, Conférence d'Oran un hymne à l'amour éternel.
 - LEBADAI, Benouda, *Psychologie de la mémoire*, EL WATAN, Septembre, 2005.
 - MAÏSSA Bey, *Conférence Sila* 2008.
 - MIKHAIL Bakhtine, *Esthétique et théorie du roman*, traduit du russe par Daria Olivier, Paris, Gallimard.
 - PAUL Aron et autre, *ledictionnaire de la littérature*, Paris, PUF 2002.
 - PIRRE Gladista, Yves REUTER, *Le personnage*, PUF, Paris, 1998.
 - PHILIPPE Hamon, *le personnel du roman*, Droz, Genève, 1983 .
 - PHILIPPE Hamon, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in *Poétique du récit*, Seuil, coll. Points, 1977.
 - ROLAND Barthe, *analyse structurale des récits* art in Gérard Genette . TZvetan Todorov (S.d) poétique De récit, Paris, le seil 1977
 - ROLAND Barthe, *introduction à l'analyse structurale des récits*, communication, 8, 1966.
 - ROLAND Barthe cité dans le mémoire de Khalfoun Meriem Khalifa Amina dans le mémoire la réécriture de l'Histoire de *l'Égypte Antique* dans le roman *la Momie* de Théophile Gautier, 2017.
- Sito-graphie :**
- Biographie de Maïssa Bey sur le site : <http://www.arabesques-editions.com/fr/articles/136411.html>.
 - <http://www.lemonde.fr/livres/articles/2008/04/03/Maïssa-Bey-je-suis-le-produit-de-cette-histoire-1030437-3260.html>.
 - <http://www.lesfroncofonie.com/Maïssa-des-auteur/Bey-Maïssa>.

ANNEXE

Annexe

Le poème de Hizya

« Amis, consolez-moi; je viens de perdre la
reine des belles. Elle repose sous terre.

Un feu ardent brûle en moi !

Ma souffrance est extrême. Mon coeur s'en
est allé, avec la svelte Hiziya.

hélas ! Plus jamais je ne jouirai de sa
compagnie. Finis les doux moments,
où, comme au printemps, les fleurs des
prairies, nous étions heureux.

Que la vie avait pour nous de douceurs !
telle une ombre, la jeune gazelle a
disparu, en dépit de moi !

Lorsqu'elle marchait, droit devant elle, ma
bien-aimée était admirée par tous.

Telle le bey du camp qui s'avance un
cimenterre à la ceinture.

Entouré de soldats et suivi de cavaliers qui
sont venus à sa rencontre, pour lui
remettre chacun un présent;

Armé d'un sabre d'Inde, il lui suffit de
faire un geste de la main, pour
partager une barre de fer, ou fendre
un roc.

Il a tué un grand nombre d'hommes,
ennemis du bien. Orgueilleux et
superbe, il s'avance fièrement.

C'est assez glorifier le bey ! Dis-nous,
chanteur, dans une nouvelle chanson
les louanges de la fille d'Ahmad ben
al-Bey.

Amis, consolez-moi; je viens de perdre la
reine des belles. Elle repose sous terre.

Un feu ardent brûle en moi !
Ma souffrance est extrême. Mon coeur s'en
est allé, avec la svelte Hiziya.
Lorsqu'elle laisse flotter sa chevelure, un
suave parfum s'en dégage. Ses
sourcils forment deux arcs bien
dessinés, telle la lettre noun, tracée
dans un message.
Ton oeil ravit les coeurs, telle une balle de
fusil européen, qui aux mains des
guerriers, atteint sûrement le but.
Ta joue est la rose épanouie du matin, et
le brillant oeillet; le sang qui l'arrose
lui donne l'éclat du soleil.
tes dents ont la blancheur de l'ivoire, et,
dans ta bouche étincelante, la salive
a la douceur du lait des brebis ou du
miel qu'apprécient tant les gourmets.
Admire ce cou plus blanc que le coeur du
palmier. C'est un étui de cristal,
entouré de colliers d'or.
Ta poitrine est de marbre; il s'y trouve
deux jumeaux, que mes mains ont
caressés, semblables aux belles
pommes qu'on offre aux malades.
Ton corps a la blancheur et le poli du
papier, du coton ou de la fine toile de
lin, ou encore de la neige, tombant
par une nuit obscure.
Hiziya a la taille fine; sa ceinture, penche
de côté, et ses tortis entremêlés
retombent sur son flanc repli par
repli.
Contemple ses chevilles; chacune est

jalouse de la beauté de l'autre;
lorsqu'elles se querellent elles font
entendre le cliquetis de leurs
khelkhals, surmontant les
brodequins
Quand nous campions à Bazer*, je me
rendais auprès d'elle le matin; alors
nous goûtions les joies de ce monde.
je saluais la gazelle; j'observais les
présages; heureux comme un homme
fortuné, possédant les trésors de
l'univers.

La richesse n'avait pour moi aucune
valeur, comparée au tintement des
khelkhals de Hiziya, quand je
franchissais les collines pour aller la
rencontrer.

Lorsqu'au milieu des prairies, elle
balançait son corps avec grâce, et
faisait résonner son khelkhal, ma
raison s'égarait; un trouble profond
envahissait mon coeur et mes sens.
Après avoir passé l'été dans le Tell, nous
redescendîmes vers le Sahara, ma
belle et moi.

Les litières étaient fermées; la poudre
retentissait; mon cheval gris
m'entraînait vers Hiziya.

Ils ont conduit les palanquins des belles, et
ont campé à Azel, face à Sidi
Lahcen et à Zerga.

Ils se sont dirigés vers Sidi Said vers al-
Matkaouak, puis sont arrivés le soir
à M'Doukal.

Ils sont repartis de bon matin, au lever de
la brise, vers Sidi Mohammed,
ornement de cette paisible contrée.

De là, ils ont conduit les litières à
al-Makhraf. Mon cheval, tel un aigle,
m'emporte dans les airs,
en direction de Ben Seghir, avec la belle
aux bras tatoués.

Après avoir traversé l'Oued, ils sont passés
par Al Hanya. Ils ont dressé leurs
tentes à Rous at-Toual, près du désert.

L'étape suivante mène à Ben Djellal.
De là, ils se sont dirigés vers El Besbes, puis
vers El-Herimek, avec ma bien-aimée
Hiziya.

A combien de réjouissances avons-nous
pris part ! Mon cheval gris,
disparaissait presque dans l'arène,
(derrière un rideau de poussière); on
aurait dit un fantôme.

Ma belle était grande comme la hampe
d'un étendard; ses dents, lorsqu'elle
souriait, formaient une rangée de
perles; elle parlait par allusions, me
faisant ainsi comprendre (ce qu'elle
voulait dire).

La fille de Hmida brillait, telle l'étoile du
matin; elle éclipsait ses compagnes,
semblable à un palmier qui seul,
dans le jardin, se tient debout, grand
et droit.

Le vent l'a déraciné, il l'a arraché en un
clin d'oeil. Je ne m'attendais pas à
voir tomber ce bel arbre; je pensais

qu'il était bien protégé.
mais j'ignorais que Dieu, souverainement
bon, allait la rappeler à Lui. Le
Seigneur a abattu (ce bel arbre).

* Vaste plaine au sud-est de Sétif où les nomades du sud venaient faire paître leurs
troupeaux
en été.

Nous avons campé
ensemble sur l'Oued Ithel; c'est là que
la reine des jouvencelles me dit
adieu. C'est cette nuit-là qu'elle passa
de vie à trépas; c'est là que la belle
aux yeux noirs quitta ce monde.
Elle se tenait serrée contre ma poitrine,
lorsqu'elle rendit l'âme. Les larmes
remplirent mes yeux, et s'écoulaient
sur mes joues.

Je pensais devenir fou, et me mis à errer
dans la campagne, parcourant tous
les ravins des montagnes et des
collines.

Elle a ravi mon esprit et enflammé mon
coeur la belle aux yeux noirs, issue
d'une race illustre.

On l'enveloppa d'un linceul, la fille de
notable; ce spectacle a augmenté ma
fièvre, et ébranlé mon cerveau.

On la mit dans un cercueil, la belle aux
magnifiques pendants d'oreilles. Je
demeurais stupide, ne comprenant
pas ce qui m'arrivait.

On l'emporta dans un palanquin, embelli
par des ornements, la belle, cause de
mes chagrins, qui était grande telle la

hampe d'un étendard.

Sa litière était ornée de broderies
bigarrées, scintillantes comme les
étoiles, et colorées comme un arc-enciel,
au milieu des nuages, quand
vient le soir.

Elle était tendue de soie et tapissée de
brocart. Et moi, comme un enfant, je
pleurais la mort de la belle Hiziya.

Que de tourments j'ai endurés pour
celle dont le profil était si pur ! Je ne
pourrai plus vivre sans elle. Elle est
morte du trépas des martyrs, la belle
aux paupières teintées d'antimoine !

On l'emporta vers un pays nommé
Sidi Khaled.

Elle se trouva la nuit sous les dalles du
sépulcre, celle dont les bras étaient
ornés de tatouages; mes yeux ne
devraient plus revoir la belle aux yeux
de gazelle.

Ô fossoyeur ! ménage l'antilope du désert;
ne laisse point tomber de pierres, sur
la belle Hiziya ! Je t'en adjure, par le
livre saint, ne fais point tomber de
terre sur celle qui brille comme un
miroir. S'il fallait la disputer à des
rivaux, je fondrais résolument sur
trois troupes de guerriers.

Je l'enlèverais par la force des armes aux
ennemis. Dussé-je le jurer par la tête
de la belle aux yeux noirs, je ne
compterais pas mes adversaires,
fussent-ils au nombre de cent.

Si elle devait rester au plus fort, je jure
que nul ne pourrait me la ravir;
j'attaquerais, au nom de Hiziya, une
armée entière.

Si elle devait être le trophée d'un combat,
vous entendriez le récit de mes
exploits; je l'enlèverais de haute lutte,
devant témoins.

S'il fallait la mériter au cours de rencontres
tumultueuses, je combattrais durant
des années, pour elle.

Je la conquerrais au prix de persévérants
efforts, car je suis un cavalier
intrépide.

Mais puisque telle est la volonté de Dieu,
maître des mondes, je ne puis
détourner de moi cette calamité.

Patience ! Patience ! J'attends le moment
de te rejoindre : je pense à toi, ma
bien-aimée, à toi seule !

Amis, mon cheval me fendait le coeur,
lorsqu'il s'élançait en avant (attristé
par la perte de Hiziya).

Après la mort de ma bien-aimée, il s'en est
allé, et m'a quitté.

Mon cheval était plus rapide que tous les
autres chevaux du pays; dans les
échauffourées, on le voyait en tête du
peloton.

Quels prodiges n'accomplissait-il pas sur le
champ de bataille !

Il se montrait au premier rang. Sa mère
descendait du fameux Rakby*.

Combien il excellait dans les joutes entre

les douars, à la suite de la tribu en
marche; je tournoyais avec lui
insouciant de ma destinée ! Un mois
plus tard, il m'avait quitté; trente
jours après Hiziya.

Cette noble bête mourut; le voilà au fonds
d'un précipice; il ne survécut pas à
ma bien-aimée. Tous deux sont partis
pour toujours.

Les rênes de mon cheval gris sont tombés
de mes mains.

Ô Douleur ! Dieu, en les rappelant à lui,
m'a enlevé toute raison de vivre.

Mon âme est près de s'éteindre, après leur
cruelle perte

Je pleure cette séparation, comme pleure
un amoureux.

Mon coeur se consume chaque jour
davantage; ma vie n'a plus de sens.

Pourquoi pleurez-vous mes yeux ? Nul
doute que les plaisirs du monde vous
raviront. Ne me ferez-vous point
grâce ?

la belle aux cils noirs a ravivé mes
tourments; celle qui faisait la joie de
mon coeur repose sous la terre.

Je pleure la belle aux dents de perles; mes
cheveux ont blanchi; et mes yeux ne
peuvent supporter cette séparation.

Le soleil qui nous a éclairé, est monté au
Zénith, se dirigeant vers l'Occident; il
s'est éclipsé après avoir été le sommet
de la voûte céleste, au milieu du jour.

La lune qui se montre à nous, a brillé

pendant le mois du Ramadhan, puis
a disparu du ciel, après avoir fait ses
adieux au monde.

Ce poème, je le dédie à la mémoire de la
reine du siècle, fille d'Ahmed, et
descendante de l'illustre tribu des
Douaouda.

Telle est la volonté de Dieu, mon Maître
Tout-Puissant. Le Seigneur a manifesté
sa volonté, et a rappelé à lui Hiziya.

Mon Dieu ! Donne-moi la patience;
mon coeur meurt de son mal,
emporté par l'amour de la belle, qui
a quitté ce monde.

Elle vaut deux cents chevaux de race, et
cent cavales issues de Rakby.

Elle vaut mille chameaux; elle vaut une
forêt de palmiers des Ziban.

Elle vaut tout le pays du Djérid; elle vaut
le pays des noirs, et des milliers de
Haoussas.

Elle vaut les Arabes du Tell et du désert,
ainsi que tous les campements des
tribus, aussi loin que puissent
atteindre les caravanes, voyageant à
travers les cols des montagnes.

Elle vaut ceux qui mènent la vie
bédouine, et ceux qui habitent les
continents.

Elle vaut ceux qui se sont installés dans
des demeures permanentes et mènent
une vie de citadins.

Elle vaut les trésors, la belle aux beaux
yeux; et si cela ne suffit pas, ajoutez-y

les habitants des villes.

Elle vaut les troupeaux des tribus, les bijoux, les palmiers des oasis, le pays des Chaouias.

Elle vaut ce que renferment les océans; elle vaut les Bédouins et citadins vivant au delà du Djebel Amour, et jusqu'à Ghardaïa.

Elle vaut, elle vaut le Mzab, et les plaines du Zab, hormis les saints et les marabouts.

Elle vaut les chevaux recouverts de riches carapaçons, et l'étoile du soir; cela est peu, trop peu, pour ma bien-aimée, unique remède à mes maux.

Je demande pardon au Seigneur; qu'il ait pitié de ce malheureux !

Que Mon Seigneur et Maître pardonne à celui qui gémit à ses pieds ! Elle avait 23 ans, la belle à l'écharpe de soie.

Mon amour l'a suivie; il ne renaîtra jamais dans mon coeur.

Consolez-moi de la perte de la reine des gazelles. Elle habite la demeure des ténèbres, l'éternel séjour.

Jeunes amis ! Consolez-moi de la perte du faucon.

Elle n'a laissé que le lieu où sa famille a campé, et qui porte son nom.

Bonnes gens ! Consolez-moi de la perte de la belle aux khelkhals d'argent pur; on l'a recouverte d'un voile de pierre reposant sur des fondations bien bâties.

Amis ! Consolez-moi de la perte de la
cavale de Dyab* qui n'eut d'autre
maître que moi.

J'avais de mes mains, tatoué de dessins
quadrillés, la poitrine de la belle à la
fine tunique, ainsi que ses poignets.

Bleus comme le col du ramier, leurs traits
ne se heurtaient pas; ils étaient
parfaitement tracés, quoique sans
plume; seules mes mains avaient
exécuté ce travail.

J'avais dessiné ce tatouage entre ses seins,
lui donnant d'heureuses proportions.

Au-dessus des bracelets qui paraient ses
poignets, j'avais écrit mon nom.

Même sur ses chevilles, j'avais figuré un palmier !
Que ma main l'avait bien dessiné ! Ah ! Lavie est
ainsi faite !

Saiyed, toujours épris de toi, ne te reverra
plus; le seul souvenir de ton nom, lui
fait perdre ses sens. Pardonne-moi,
Dieu compatissant; pardonne aussi à
tous les assistants; Saiyed est triste; il
pleure celle qui lui était si chère. Aie
pitié de l'amoureux, et pardonne à
Hiziya; réunis-les dans le sommeil,
Seigneur !

Ô Dieu, le Très-Haut. Pardonne à
l'auteur, qui a composé ce poème; son
nom est formé de deux mim, d'un ha
et d'un dal (Mohamed).

Ô Toi qui connais l'avenir ! Donne la
résignation à cet homme, qui est fou
(de douleur); je pleure comme un

exilé; mes larmes apitoieraient même
mes ennemis.

Je ne mange plus; toute nourriture m'est
devenue insipide; mes paupières ne
connaissent plus le sommeil.

Cette pièce a été composée trois jours
seulement après la mort de celle qui
me fit ses adieux, et ne revint plus
vers moi.

Ô vous qui m'écoutez ! Ce poème a été
achevé en 1295 de l'Hégire**.

OuldSeghir a composé, au mois de l'Aid
El-Kebir, cette chanson.

A Sidi Khaled ben Sinan, Ben Guittoun a
chanté celle que vous aviez vue
vivante. Mon coeur est parti avec la svelte Hiziya! »

Résumé :

L'amour et la féminité sont les thèmes majeurs qui se fréquentent toujours dans les écrits littéraires de la romancière algérienne Maïssa Bey, particulièrement dans son dernier livre qui s'intitule *Hizya*. Elle a donné à son personnage principal un certain caractère en accentuant sur l'influence de la fille légendaire sur la vie de la fille *Hizya* actuelle qui a voulu de vivre une vie pleine de bonheur et d'amour sans entraves, sans tradition de la famille et de la société. Notre présent travail de recherche intitulé **Analyse des personnages dans *Hizya* de Maïssa Bey** a pour objectif d'appliquer une théorie sémiologique de Philippe Hamon pour avoir une analyse détaillée et profonde qui se démarque de la simple description des personnages.

الملخص :

الحب والأنوثة من أكثر المواضيع المتكررة في الكتب الأدبية للروائية الجزائرية ميساء باي، بالأخص في روايتها الأخيرة المعنونة بحيزية. أين نجد الكاتبة قد منحت لشخصيتها الرئيسية العديد من المميزات وذلك من خلال تأثير الفتاة الأسطورية على حياة الفتاة حيزية الحالية والتي تطمح بعيش حياة مليئة بالسعادة والحب بعيدا عن العادات وعوائق العائلة والمجتمع. إن بحثنا الحاضر متمثل في تحليل الشخصيات في حيزية لمايسة باي بهدف تطبيق النظرية السميولوجية لفيليب هامون للحصول على تحليل مفصل وعميق الذي يتميز عن الوصف البسيط للشخصيات.

Summary :

Love and femininity are the most recurring subjects all time in the literary writers of the writer Algerian Maïssa Bey, particularly in her last book that have this title *Hizya*. Where she gives to its personality principal many of characteristics consist on hard influence of girl legendary on the nowadays girl *Hizya* who wants live a life flow of happiness and love without obstacles and traditions that the family and society cause it. Our present research entitled **Analysis of the characters in *Hizya* of Maïssa Bey**, aims order to have a detailed and deeper analysis that stands out from the simple description of the characters.